

**Point de mire**  
**Gilles FISETTE**  
 Le lion Antonio Pinard rugit encore  
 Page A6

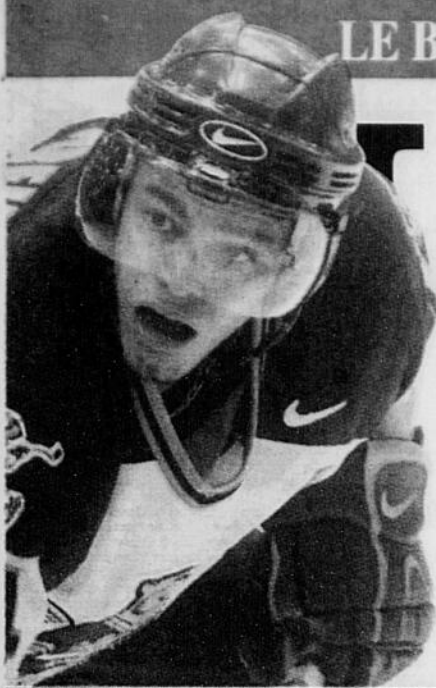
**Styles**  
**Gilles BESMARGIAN**  
 C'est le temps du sirop... bio  
 Page E1

**Arts et spectacles**  
**Steve BERGERON**  
 Kim Yaroshevskaya, l'enjoliveuse d'imaginaire  
 Page E1

**Entrevue**  
**Laura MARTIN**  
 Francis Reddy, comédien, animateur... et gamin  
 Page G3

**1**  
**4**  
 Page D2

LE BÂTISSEUR GABRIEL DUBREUIL MEURT SUBITEMENT / PAGE A2

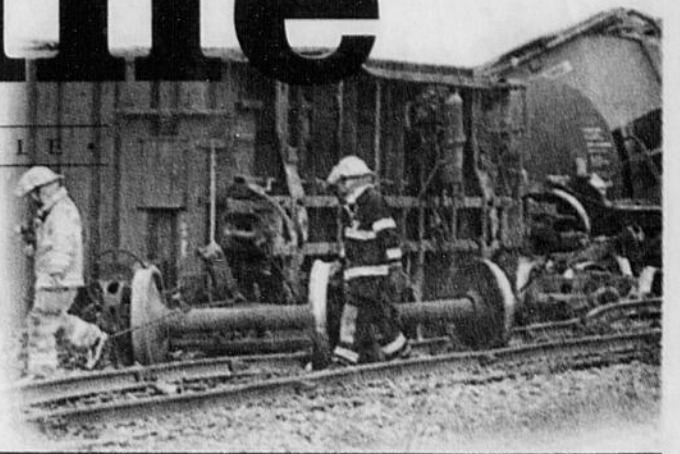


# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE  
 cyberpresse.ca

**Les Castors... à l'arraché**  
 Nicolas Corbeil tranche en 2e prolongation  
 Page D3

**Déraillement**  
 Une bonne frousse dans Lennoxville  
 Page A5



SHERBROOKE / SAMEDI 29 MARS 2003 / 94e ANNÉE / NO 32

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 102 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)



## Le drapeau américain continuera de flotter

Le maire de Magog dit non à la demande de retrait

Olivier Bouffard  
 CANTON D'ORFORD

Le maire de Magog, Marc Poulin, refuse de baisser pavillon: le drapeau américain continuera de flotter devant l'hôtel de ville de Magog.

Le drapeau américain, qui flotte à l'un des mâts du centre-ville de Magog depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, ne se veut pas un appui à la politique guerrière du président américain

George Bush en Irak, assure le maire Poulin. Il s'agit d'un geste destiné à souhaiter la bienvenue aux touristes américains de passage à Magog.

«Il ne faut pas oublier que les Américains forment le gros de la clientèle touristique dans notre région, rappelle M. Poulin. Pour nous, c'est une manière de leur souhaiter la bienvenue.»

Il y a quelques jours, des porte-parole des paroisses Saint-Jude, Sainte-Marguerite-Marie et Saint-Pie-X ont demandé que la Ville de Magog remplace le drapeau américain par un drapeau

blanc, en guise de protestation contre le fait que l'offensive américaine en Irak n'ait pas été entérinée par le conseil de sécurité des Nations Unies.

En réaction dans nos pages, hier, le maire Poulin remettait plutôt cette décision à l'ordre du jour de la prochaine réunion du conseil de ville de Magog, le 7 avril. Sauf que dès 5 h 30 hier matin, l'administration municipale a été débordée d'appels de citoyens qui voulaient avoir des précisions sur la présence du

Voir DRAPEAU en page A3

## Downey, l'épine au pied des libéraux

Une candidature mal perçue contre Charest



llarochelle@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

Monique Gagnon-Tremblay aurait cherché par personne interposée à décourager Peter Downey d'affronter Jean Charest dans le comté de Sherbrooke et ainsi risquer de causer la défaite du chef libéral. Ces tractations auraient eu lieu par l'intermédiaire de l'oncle de Peter Downey, Lawrence, un militant de longue date du Parti libéral du Québec.

La députée libérale de St-François, Mme Gagnon-Tremblay, reconnaît avoir eu un entretien avec Lawrence Downey, mais nie avoir exercé des pressions semblables.

Questionné hier par La Tribune, Lawrence Downey a admis qu'il avait cherché à empêcher que son neveu rejoigne le parti de Mario Dumont en sollicitant pour lui un comté libéral en Estrie, plus précisément celui d'Orford.

«J'avais, à ce moment-là, la préoccupation de retenir Peter pour travailler dans l'esprit libéral que la famille Downey a toujours eu. J'ai pris contact avec le bureau du chef libéral, à Québec et à Sherbrooke. On m'a alors répondu que Peter n'avait pas d'expérience», confirme-t-il.

C'est au cours d'une conversation à saveur locale, avec la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, que celle-ci aurait exprimé des craintes quant aux risques pour Jean Charest d'une lutte à trois impliquant Peter Downey dans Sherbrooke.

«Elle a dit, si tu incites ton neveu à être candidat dans Sherbrooke, vous allez faire du dommage. Elle a poursuivi en me signalant que la famille Downey est tellement connue que la candidature de Peter risquait de diviser le vote fédéraliste et favoriser l'élection du Parti québécois. Là, on perdrait un premier ministre, m'a-t-elle prévenu. Je lui ai demandé: préférez-vous que Peter aille dans votre comté? Elle m'a

Voir DOWNEY en page A2

LE DR PHILIPPE COUILLARD AU CHEVET DE LA SANTÉ POUR LE PLO

LES DÉFUSIONS HANTENT À NOUVEAU JEAN CHAREST

LE DÉBAT DES CHEFS, POINT Tournant DE LA CAMPAGNE?

DUMONT MAINTIENT QUE RIEN N'EST JOUÉ

PAGES A7 À A13

## LA GUERRE EN IRAK

# Bagdad sous les bombes

Une attaque dans un marché fait 58 morts

Associated Press  
 BAGDAD

De violents bombardements, parmi les plus puissants lancés sur Bagdad ces derniers jours, se couaient tôt aujourd'hui la capitale irakienne, tandis qu'une attaque au missile lancée sur un marché de l'ouest de la ville a tué 58 personnes, selon les responsables irakiens.

Une forte explosion a retenti dans le centre de Bagdad, près des rives du Tigre, où se trouvent notamment de nombreux bâtiments officiels irakiens, dont le ministère de l'Information. L'explosion a eu lieu aujourd'hui vers 1h00 heure locale.



Des Bagdadis examinent l'immense cratère creusé par l'explosion d'un missile qui a détruit un marché de l'ouest de la ville, tuant 58 personnes selon les responsables irakiens.

A Doha, le Commandement central américain a affirmé que le ministère de l'Information avait été visé par des missiles de croisière Tomahawk. L'étendue des dommages n'était pas encore connue, selon un porte-parole du Commandement.

Un peu plus tôt, le ministre irakien de l'Information Saïd al-Sahhaf a signalé qu'une attaque de l'aviation allié sur le marché al-Nasr, situé dans le nord-ouest de la capitale, a fait 58 morts, ajoutant que le bilan risquait de s'alourdir. Le Commandement central de l'armée américaine au Qatar n'a pas commenté ces informations, déclarant

qu'il enquêtait à ce sujet.

L'explosion est survenue vers 18h00 hier, heure de Bagdad, dans ce marché populaire du quartier d'al-Shoala, alors que les rues étaient noires de monde, ont rapporté des témoins. Selon ces habitants, un avion a été aperçu volant à haute altitude peu avant l'explosion.

«Ce sont des raids aériens lâches», a déclaré M. al-Sahhaf à la télévision libanaise Al-Hayat. «L'intensification des crimes contre les civils sont le résultat de leur sentiment d'échec après une série de défaites que nous leur avons infligées aux abords des villes et

dans le désert», a-t-il ajouté.

Hier en fin de journée, les rues du marché al-Nasr étaient couvertes de taches de sang et de débris, alors que des dizaines de Bagdadis pleuraient les victimes aux cris d'«Allah o Akbar» (Allah est grand).

L'explosion qui a laissé un cratère de la taille d'un mètre de diamètre, a endommagé plusieurs maisons, boutiques et bâtiments situés aux alentours ainsi que plusieurs canalisations d'eau.

«Pourquoi commettent-ils de telles erreurs s'ils ont de la technologie?», a

Voir BAGDAD en page A2

### LA GUERRE CONTRE L'IRAK - JOUR 9

LES FORCES IRAKIENNES RÉSISTENT  
 CHRÉTIEN ANNULE UN DÉPLACEMENT À WASHINGTON  
 DEUX SOLDATS IRAKIENS SE RENDENT À DES JOURNALISTES  
 RUMSFELD MET LA SYRIE EN GARDE  
 LE CONGRÈS VEUT DÉCRÉTER UNE JOURNÉE DE JEUNE ET DE PRIÈRE  
 - À LIRE EN B1, C15 ET C16

SHERBROOKE AUTOHAUS  
 4421 boul. Bourque, Rock Forest  
 (819) 564-2834


**Météo**  
 PLUIE Maximum 17 Minimum 1  
 Lever soleil: 5 h 33 Coucher: 18 h 10

**Index**

Ann. class. .... C1, D7	Loterie ..... A13
Arts ..... G1, H1	Météo ..... C6
Carrières ..... B8	Mots croisés ..... D7, F6
Décès ..... D9	Opinions ..... A14
Économie ..... D3	Sports ..... D1
Éphémérides ..... D8	Styles ..... E1
Horoscope ..... C14	Tourisme ..... F1
Le monde ..... B1	Vins ..... H4

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!**  
 - Consultez notre publicité dans cette édition.

**MAGOG CONCEPT**  
 "Le client avant tout!"



Renald Thibault

- Vente
- Location
- Service
- Pièce

843-3380  
 617, boulevard Bourque, Omerville

**À LIRE LUNDI**



Mérite estrien  
 Pour Martial Carbonneau, le bonheur ça se construit

**La Tribune**  
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
 www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE</b> Louise Boisvert	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482 <b>DIRECTEUR</b> François Fouquet <b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Michel Morin	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 <b>DIRECTEUR</b> André Custeau <b>ADJOINT</b> Serge Nadeau
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>PRODUCTION ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau <b>ADJOINTS</b> André Roberge Steeve Rancourt Michel Doyon Stéphane Garant

# Sherbrooke perd un bâtisseur

Gabriel Dubreuil meurt subitement à l'âge de 78 ans



Mario Goupil

Sherbrooke vient de perdre un bâtisseur. Un vrai de vrai. Au sens propre comme au sens figuré.

Gabriel Dubreuil n'est plus. Il est décédé subitement, jeudi, à l'hôpital Fleurimont du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, où il venait d'être transporté d'urgence en ambulance. Âgé de 78 ans, M. Dubreuil éprouvait des problèmes cardiaques depuis plusieurs mois.

Le nom de Gabriel Dubreuil fait partie du paysage sherbrookoïse depuis un demi-siècle. Il venait d'avoir 71 ans. L'année précédente, pour fêter son 70e anniversaire, il avait décidé de lancer un tout nouveau commerce, *Compresseurs Dubreuil*, encore une fois sur les hauteurs de la rue King.

J'ai eu la chance de rencontrer Gabriel Dubreuil une fois dans ma vie. C'était en 1995. Il venait d'avoir 71 ans. L'année précédente, pour fêter son 70e anniversaire, il avait décidé de lancer un tout nouveau commerce, *Compresseurs Dubreuil*, encore une fois sur les hauteurs de la rue King.

«Je jouerai au golf quand je serai vieux...», m'avait-il lancé alors que je lui demandais s'il avait l'intention de ralentir ses activités un jour.

Le nom de Gabriel Dubreuil était presque mythique. A mes yeux, quand j'étais enfant, il était cette légende qui possédait le superbe commerce de matériaux de construction où je me rendais régulièrement avec mon père. Il était aussi ce géant qui conduisait son propre avion, et qui possédait même son propre aéroport. Wow!

C'est d'ailleurs cet aéroport, que l'on appelait bien sûr l'aéroport Dubreuil, qui allait devenir le développement que l'on connaît et qui est devenu encore plus célèbre depuis l'affaire des biogaz.

Un jour, Gabriel Dubreuil décidait de se lancer dans la construction résidentielle. Pas étonnant, par conséquent, que ce passionné de l'aviation, qui pilotait d'ailleurs encore son bimoteur à l'âge de 71 ans, ait décidé de donner des noms comme Cesna, Baron, Concorde, Piper, Comanche, Lindbergh et autres aux rues où il a construit ses premières maisons.

«J'en ai brassé des affaires dans ma vie...», avait reconnu Gabriel Dubreuil, tout en secouant la tête, alors qu'il acceptait de me raconter l'histoire de sa vie. Et comment.

Tout a commencé le jour où, tout jeune homme, Gabriel Dubreuil a loué des vaches. Eh oui, vous avez bien lu, il



Gabriel Dubreuil n'est plus. Il est décédé subitement, jeudi, à l'hôpital Fleurimont du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, où il venait d'être transporté d'urgence en ambulance.

avait loué les vaches d'un cultivateur qui travaillait à l'extérieur de sa ferme. Il avait déboursé 500 \$ pour louer les vaches en question pendant tout un été. Évidemment, il a vendu le lait, ce qui lui a permis de réaliser un profit appréciable. Avec cet argent, il a acheté 22 des petits veaux, qu'il a bien sûr revendus pour la viande. Fort de ces profits encore une fois, il a acheté son premier tracteur, avec lequel a labouré les champs des cultivateurs... en échange de billots de bois, dont il a tiré les premières planches qu'il a vendues à prix fort pour la construction à son commerce de la rue King Est.

«C'était beaucoup plus payant que d'exploiter une ferme», m'avait confié M. Dubreuil. Et comment. Ce fut donc le début d'une belle et grande aventure.

Gabriel Dubreuil a opéré son com-

merce de matériaux de construction pendant 35 ans, avant de le vendre à son principal concurrent, Gaston Côté, en 1988. Le Centre de rénovation Dubreuil existe toujours aujourd'hui, sous la bannière Gaston Côté, mais il a pignon sur le boulevard Bourque.

«M. Dubreuil venait encore faire son tour au commerce de temps à autre», me confiait, hier matin, Stéphane Côté, petit-fils de Gaston Côté. C'est maintenant lui qui dirige la compagnie fondée par son grand-père, qui a maintenant 90 ans.

La dépouille mortelle de Gabriel Dubreuil est exposée au salon funéraire Steve Elkas de la rue Conseil. Ses funérailles auront lieu à 13 h 30 lundi en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke.

mgoupil@latribune.qc.ca

## BAGDAD

Suite de la page A1

déploré Abdel-Hadi Aday, qui a perdu son beau-frère âgé de 27 ans, dans l'explosion. «Il n'y a aucune installation militaire près d'ici.»

A l'hôpital Al-Nour, le directeur Haqi Ismail Razouq a déclaré que les services de secours ont commencé à amener les cadavres et les blessés à partir de 18h30. «La plupart des blessés sont des enfants et ils sont dans des états très sérieux», a-t-il déclaré à la

presse. Les bombardements d'hier - qui ont débuté avec le lancement de deux bombes de plus de deux tonnes guidées par satellite - visaient à couper les communications entre le gouvernement de Saddam Hussein et son armée, selon les responsables américains.

Les explosions ont notamment détruit le bâtiment d'al-A'azamiya, de sept étages abritant les services télé-

phoniques de la ville. Une dizaine de magasins, de maisons et d'immeubles environnants ont également été détruits dans l'attaque. Les frappes aériennes alliées ont également visé les positions de la garde républicaine de Saddam Hussein aux abords de la capitale.

## DOWNEY

Suite de la page A1

répondu, qu'il vienne, il va se faire battre!», a rapporté hier Lawrence Downey, un membre en règle du Parti libéral provincial depuis plus de 20 ans.

«C'est faux! Lawrence Downey était très déçu que son neveu se présente pour l'ADQ et il me demandait d'intercéder auprès de Jean Charest pour que nous lui trouvions un comté. A propos de la candidature de Peter dans Sherbrooke, je lui ai seulement dit que je ne comprenais qu'il soit candidat d'un parti dont le chef, Mario Dumont, déclare qu'il n'est pas fédéraliste. Nous nous sommes quittés lâ-dessus», soutient pour sa part Monique Gagnon-Tremblay.

Mme Gagnon-Tremblay n'aurait pas mis de temps à écarter la candidature de Peter Downey.

«Je n'ai même pas parlé de cette conversation à M. Charest. Le Parti libéral du Québec recherche des candidats ayant plus de conviction que ça», rétorque-t-elle.

### Des reproches de militants

Peter Downey a quant à lui expliqué que son oncle avait agi de son propre chef en allant sonder le terrain chez les libéraux provinciaux après avoir été informé de ses intentions d'être candidat de l'Action démocratique.

«C'est son initiative personnelle», a-t-il dit à propos de la démarche de celui qui est, dans la présente campagne, un de ses plus ardents organisateurs.

Il a précisé n'avoir eu aucun contact avec les dirigeants du PLQ mais avoir essayé des reproches de la part de militants de Jean Charest, à Sherbrooke.

«Plusieurs personnes qui militent actuellement dans l'organisation de M. Charest m'ont personnellement blâmé d'avoir osé me présenter contre lui. Certains m'ont même téléphoné à la maison pour me demander pourquoi je faisais ça. A chacun, j'ai répondu la même chose: je crois dans l'ADQ», a répondu le candidat adé- quiste de Sherbrooke.

# Downey ne craint pas d'être blâmé

Luc Larochelle  
 llarochelle@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

Plus la campagne électorale avance, plus la présence d'un troisième joueur retient l'attention dans une lutte qui n'était auparavant à Sherbrooke qu'une farouche rivalité entre fédéralistes et souverainistes. Si jamais Jean Charest menait son parti à la victoire, le 14 avril, mais n'arrivait pas à se faire élire dans son comté, Peter Downey serait sûrement blâmé par les libéraux d'avoir privé la région d'un premier ministre.

«Je ne serais pas surpris qu'on essaie de passer le blâme sur quelqu'un d'autre. C'est typique de M. Charest de ne pas accepter la réalité que ses politiques sont des choses du passé. Le message qu'il présente d'un Québec réinventé, ça ne passe pas ici à Sherbrooke et pas plus ailleurs au Québec. Je ne crains pas d'être celui qu'on pointerait du doigt», argumente-t-il.

Le nom de Peter Downey circulait à la dernière élection fédérale comme candidat potentiel de Sherbrooke. Or, c'est le conseiller municipal Jean-François Rouleaux qui a tenté de ravir le comté au bloquiste Serge Cardin pour les libéraux. Le nom de M. Downey avait recommencé à circuler en prévision de la prochaine campagne fédérale, porté notamment par sa belle-mère, Hélène Wood, qui serait bien branchée auprès du futur premier ministre canadien, Paul Martin.

«C'est vrai que ma belle-mère aurait préféré que j'aie sur la scène fédérale. Elle a accepté mon choix lorsque je lui ai expliqué mes priorités: je veux que mes enfants grandissent à Sherbrooke, proches de leurs grands-parents, afin qu'ils baignent dans les mêmes valeurs familiales que celles de mon enfance», justifie-t-il.

frères, puis 18 enfants - dont quinze garçons - de la génération suivante, à peu près tous en affaires, est omniprésente dans le camp du candidat adé- quiste de Sherbrooke.

«Ma grand-mère, qui était beauceronne, et mon grand-père, un commerçant de souche irlandaise, ont inculqué aux membres de la famille Downey un fort esprit d'entrepreneuriat. Mes oncles sont tous en affaires, plusieurs de mes cousins et cousines aussi, je le suis également, si on faisait le total du chiffre d'affaires généré par la famille Downey dans la région de Sherbrooke, ça représenterait plusieurs millions de dollars. Si j'ajoutais les emplois qui sont générés par les Downey, en tenant compte de la période forte de la récolte d'arbres de Noël, ça représente probablement de 600 à 700 emplois», soutient-il.

Peter Downey croit que c'est cette notoriété qui nourrit les craintes de ses adversaires libéraux quant à une possible victoire adé- quiste dans Sherbrooke ou encore à une filtration des voix qui pourraient manquer à Jean Charest pour sa réélection.



Imacom, Martin Blache  
 Peter Downey est accompagné sur la photo de son fils John.

La filière Downey  
 La filière Downey, à l'origine sept

Votez gratuitement sur **lelait.com**  
 ou par téléphone 1-800-830-5000 (trails de 50 ¢ par appel)

**Le grand défi karaoké le lait**  
 18 h  
 Ce soir Chantal Lacroix reçoit  
**MixMania**  
 Gino Quilico et Marilou dans le célèbre duo « Je serai là pour toi »  
 et Jean-François Breau

**demain à**  
**TQS**  
 tqsa.ca

# Drapeau: la position du conseil soutenue

Olivier Bouffard  
MAGOG

Les représentants du milieu commercial magogois marchent sur des oeufs au milieu de la polémique du drapeau américain, mais ils appuient néanmoins la décision de l'administration municipale de le laisser en place pour l'instant.

Même s'il pense que «normalement, le drapeau américain ne devrait pas être affiché à Magog», le président de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, Jean-Yves Thériault, croit qu'enlever le drapeau américain dans le contexte actuel pourrait être un affront à nos puissants voisins du sud. Il plaint le maire Poulin de se retrouver dans une position aussi délicate.

«Je trouve que le moment serait très mal choisi pour l'enlever à l'heure actuelle», dit M. Thériault. Le drapeau n'a pas été hissé dans un contexte d'opinion de guerre, mais dans un contexte touristique.

Interrogé à savoir si, selon lui, la présence du drapeau américain faisait une différence auprès des touristes américains, M. Thériault dit croire que, dans le meilleur des cas, ceux-ci «peuvent se sentir flattés.»



Inacom, Claude Poulin

Le milieu des affaires de Magog soutient la décision de l'administration municipale de garder en place le drapeau américain, hissé à des fins touristiques.

Il déplore cependant que les gens d'ici ne soient pas plus fiers des couleurs de leur propre pays. «Quand on est fier de notre pays, ce sont ces couleurs qu'on affiche», dit M. Thériault qui se souvient que la situation était pourtant bien pire sur la rue Principale il y a quelques années, alors que les Stars and Stripes, et même des tricolores italiens, décoraient un grand nombre de commerces rue Principale. «Moi je prétends qu'on devrait plutôt afficher nos propres couleurs. Ce n'est pas la Place des Nations de Montréal ici»,

dit M. Thériault.

## Centre-ville

Yves Grandmaison, qui vient tout juste de se retirer à titre de président de la Société de développement commercial du centre-ville (SDC), croit pour sa part que le drapeau américain a sa place à l'hôtel de ville.

«Ne vous méprenez pas, je suis anti-guerre vous ne savez pas comment, je trouve ça affreux», affirme d'emblée M. Grandmaison. Mais au départ, le dra-

peau n'a pas été installé au début de la guerre. Il est là parce que les Américains sont des voisins avec qui on transige, et ce n'est pas à nous à les juger.»

M. Grandmaison dit que même s'il se considère d'abord comme Québécois et Canadien, «j'ai des clients américains, pour qui j'ai beaucoup de respect, et il n'est pas vrai qu'ils sont tous guerriers. Ce n'est pas parce que leur dirigeant se trompent, ils ont peut-être même raison, que nous devons tous les mettre dans le même panier. La majori-

té des Américains partagent très probablement notre opinion et ne sont pas d'accord avec la guerre.»

De plus, les liens canado-américains sont importants à Magog poursuit M. Grandmaison. «Je ne sais pas si le président de la Traversée serait d'accord pour qu'au lieu de partir de Newport, les nageurs partent plutôt de Georgeville l'an prochain», dit-il, en mettant les gens en garde d'aller trop loin et de froisser nos voisins du sud d'une manière qui pourrait gêner irrémédiablement la sauc.

## DRAPEAU

Suite de la page A1

controversé drapeau.

C'est ce qui a forcé le conseil à prendre position plus rapidement.

Hier donc, en point de presse, le maire a suggéré aux curés des trois paroisses magogoises revendicatrices de plutôt inciter leurs ouailles à se rendre à l'église pour prier pour la paix.

Se décrivant lui-même comme «croquant et pratiquant», il affirme que la prière est bien plus susceptible d'influencer le cours des événements qu'un drapeau flottant devant l'hôtel de ville de Magog. Il incite d'ailleurs lui-même ses concitoyens à se rendre dans les églises pour prier Dieu «d'éclairer George Bush et Saddam Hussein pour qu'ils fassent la paix».

Le maire Poulin a terminé ce point de presse en assurant que la question était close et qu'il n'accorderait plus d'entrevues à ce sujet.

## Paroisses

Selon l'abbé Yvan Lavigne, de la paroisse Saint-Jude, les signataires de la lettre demandant au maire de retirer le drapeau américain de l'hôtel de ville ne sont pas scandalisés de voir que le maire refuse d'accéder à leur demande.

«On ne faisait que demander. C'était notre façon d'exprimer le fait que nous ne sommes pas d'accord avec cette guerre qui est une vraie catastrophe et où les gens meurent. Nous sommes bien conscients qu'une telle décision est entre les mains du conseil», dit l'abbé Lavigne.

Par ailleurs, l'abbé Lavigne a tenu à spécifier que les trois signataires de la lettre ouverte ne parlaient qu'en leur nom, et que leur paroissiens n'étaient aucunement impliqués dans leur démarche. C'est à titre d'individus que les trois signataires de la lettre ont entrepris leur démarche, dit-il.

# Une sage décision pour préserver l'industrie touristique

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est, Alain Larouche, croit que le maire de Magog, Marc Poulin, a agi sagement en décidant de laisser flotter le drapeau américain plutôt que de le remplacer par un drapeau blanc. La situation, dit-il, est très fragile entre les États-Unis et le Canada... tout comme l'industrie touristique.

«Il y a une vie interfrontalière très intense, et tout ce que l'on fait n'est pas nécessairement interprété dans le sens où on le fait. On n'a pas avantage à brasser des situations qui vont nous faire du tort. Les Américains sont très sensibles à tout ce qui se passe, y compris chez nous!», souligne M. Larouche.

À son avis, l'incident est déjà venu aux oreilles de nos voisins américains, et aura sans doute quelques effets, même s'il est difficile de dire quoi exactement. Les gens doivent

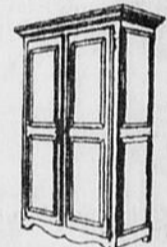
être tolérants, souligne-t-il. Et à la base, la population est parfaitement à l'aise avec la position qu'a pris le Canada face à l'intervention armée entreprise par les États-Unis.

Selon M. Larouche, la visite de nos voisins en Estrie représentent des retombées économiques de quelque 50 millions de dollars en recettes annuellement, ce qui représente 20 pour cent des recettes. La plupart d'entre eux passent inévitablement par Magog; la région compte la station touristique la plus connue et la moitié des chambres

d'hébergement de toute la région estrienne.

Pour Alain Larouche, il est clair qu'on ne doit surtout pas amplifier et empirer la situation. D'abord parce que la situation s'avère déjà assez tendue, mais aussi parce que l'on craint déjà les impacts qu'aura la guerre sur le tourisme estrien. Car lorsqu'il y a la guerre, avance-t-il, les gens sont moins enclins à voir du pays. «Les Américains ne sont pas loin d'arrêter de traverser la frontière!»

## ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Bonnetière 550 \$. Garderobe 700 \$. Meuble audio-vidéo 900 \$. Armoire pointe de diamant 875 \$. Armoire gendarme 990 \$. Lit «queen» à panneaux 575 \$. Secrétaire à dessus enroulant 450 \$. Bibliothèque. Table en pin ou merisier. Banc d'entrée. Table de nuit. Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix. L'antiquaire du village, 75, Grande rue Ste-Catherine-de-Hatley à 15 minutes de l'Université. Tél.: 868-0774

## PEU IMPORTE OÙ

vous avez entreposé vos fourrures l'an dernier...

DIVERSIMANTO honorera les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions et surtout au même prix que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.

Protection d'assurance équivalente ou même supérieure. Respect des dates de renouvellement de votre assurance actuelle.

IMANTO • DIVERSIMANTO

SERGE YVES BEAULIEU

422, rue King Est  
SHERBROOKE  
(819) 564-1337  
Sans frais  
1 888 564-1337  
SERVICE GRATUIT  
DE CHERLETTE À DOMICILE  
PARTOUT EN RÉGION

## SENTRA XE 2003

SAVIEZ-VOUS QUE LA PLUPART DES GENS N'AIMENT PAS FAIRE LE PLEIN D'ESSENCE?



AU VOLANT D'UNE SENTRA, ILS NE LE FONT PAS SOUVENT!

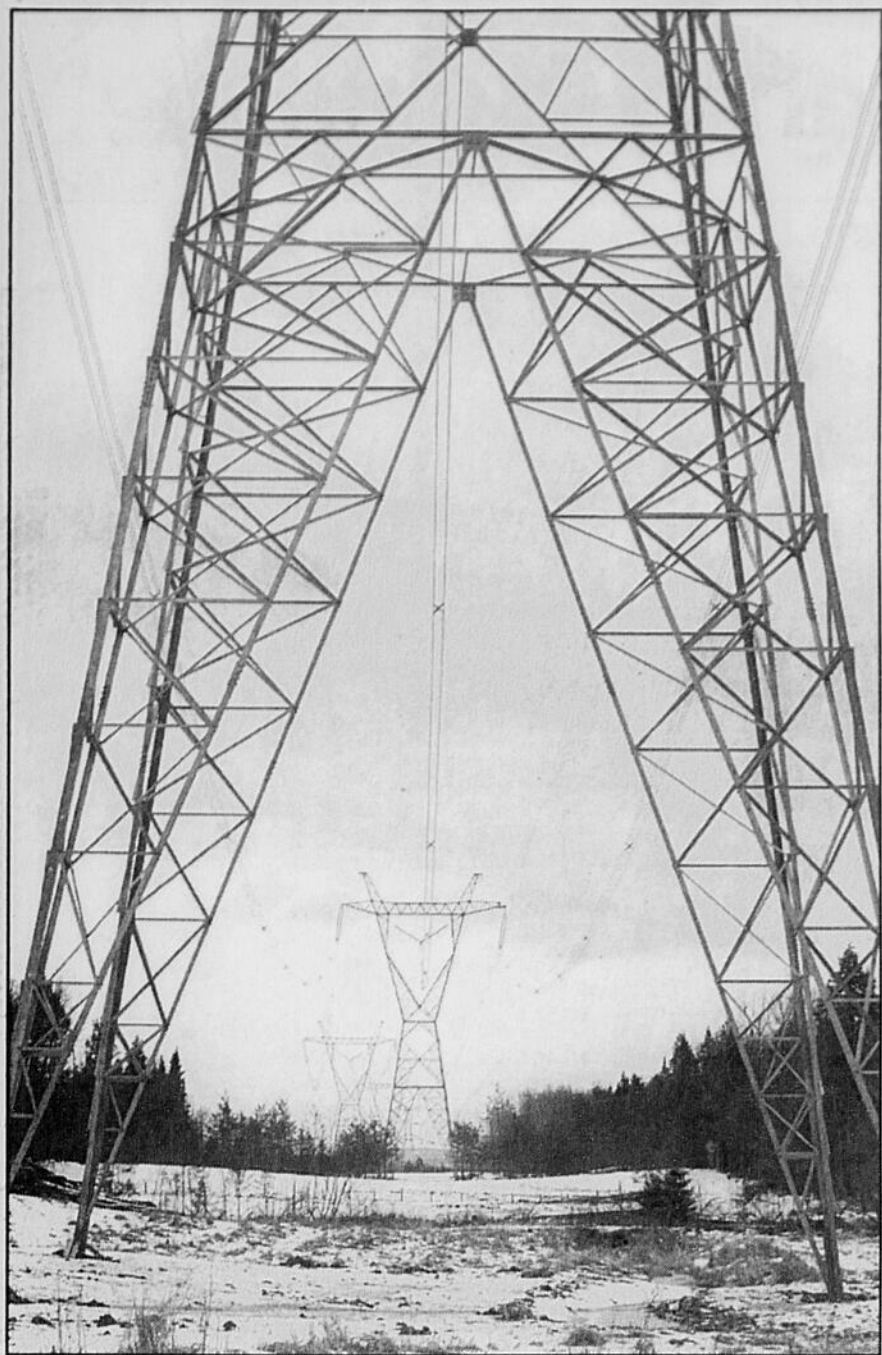
Location à partir de **219\$** /MOIS\*  
0\$ de dépôt de sécurité!  
Comptant initial de 995\$  
Transport et préparation inclus!  
1,8% Financement à l'achat\*\*  
PDSF à partir de 15 798\$\*\*\*  
AUCUN PAIEMENT PENDANT 90 JOURS sur financement à l'achat\*

\* Climatiseur • Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons de 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40 • Et beaucoup plus!

\*L'offre d'aucun paiement pendant 90 jours s'applique sur les modèles Sentra 2002-2003 pour les financements à l'achat et par les services NCF uniquement. Aucun intérêt pour les premiers 60 jours à partir de la date de prise de possession du véhicule par l'acheteur. Après 60 jours, il doit payer mensuellement le capital et les intérêts selon les termes prévus au contrat. \*\*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 • Option Plus • (C4GL53 BK00). Acompte ou échange équivalent de 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurance et obligations sur pneu neul en sus. Sur approbation du crédit. \*\*\*Taux de financement de 1,9 % à l'achat pour les termes jusqu'à 48 mois. Frais d'enregistrement RDRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location et d'achat. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/louer à prix moindre. \*\*\*\*PDSF de la Sentra Sedan XE à boîte manuelle (C4GL53 A400). Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «DECOURVIR», et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.



www.nissan.ca 1 800 387-0122



La ligne Hertel-Des Cantons n'a pas fini de faire jaser. Cette fois, c'est la répartition d'une somme de 850 000 \$ remise par Hydro-Québec qui soulève la controverse.

# La ligne Hertel-Des Cantons soulève encore la controverse

Guy Marchand  
RICHMOND

**L**a construction de la ligne Hertel-Des Cantons n'a décidément pas fini de soulever la controverse dans la MRC du Val-Saint-François et ce même si elle n'est toujours pas en fonction.

Après avoir subi les foudres de la Coalition des citoyens du Val-Saint-François dans les années qui ont précédé sa construction au coût de 240 millions \$ sur le territoire allant de Val-Joli à Saint-Césaire, laquelle se retrouve toujours devant les tribunaux afin de statuer sur sa légalité, voilà maintenant que cette ligne à 735 kV vient semer la division au sein du conseil des maires.

Précisons ici que ce n'est pas spécifiquement la ligne électrique qui est mise en cause cette fois, mais bien l'argent remis par Hydro-Québec dans le cadre de son programme de mise en valeur intégrée, aux municipalités touchées par le passage des équipements de la Société d'État.

### Programme

Ce programme mis de l'avant par Hydro-Québec en 1985 s'adresse aux collectivités qui accueillent un nouvel équipement sur leur territoire. Elle alloue un pour cent de l'ensemble des coûts reliés à la construction de ses équipements aux organismes admissibles, argent qui peut être dépensé pour des projets à vocation environnementale et autres.

Pour recevoir les sommes consenties par Hydro-Québec, toutes les municipalités ainsi que la MRC doivent

toutefois s'entendre par voie de résolution. Cependant, il y a présentement mésentente entre les 18 municipalités de la MRC du Val-Saint-François, puisque les cinq municipalités touchées par la construction de cette ligne ne veulent pas pour l'instant partager avec la MRC les sommes qui leurs sont attribuées dans le cadre de ce programme.

Windsor, Val-Joli, Canton de Cleveland, Canton de Melbourne et Maricourt toucheront ainsi une somme globale de 693 793 \$. Réunies il y a quelques semaines, elles ont convenu de répartir ce montant selon le nombre de kilomètres qui traversent leur territoire respectif.

Ainsi, Canton de Melbourne (16,5 km) recevrait 277 853 \$, Val-Joli (12,9 km) 217 230 \$, Maricourt (8,4 km) 141 452 \$, Canton de Cleveland (2,5 km) 42 099 \$ et Windsor (0,9 km) 15 155 \$. De plus, la municipalité de Val-Joli se voit accorder un autre montant de 169 000 \$, toujours dans le cadre de ce programme, pour les travaux réalisés par Hydro-Québec au poste Des Cantons.

Les arguments invoqués par les municipalités touchées par le programme de mise en valeur sont notamment qu'elles subissent le passage de cette ligne sur leur territoire. Elles ont également des projets locaux importants sur la table et affirment qu'elles peuvent les réaliser sur leur territoire respectif.

Face à cette position, les maires des 17 municipalités présentes à cette assemblée -il manquait le représentant de Lawrenceville- ont tour à tour commenté cette décision. Le ton était amer dans la majorité des cas, alors que certains maires ont condamné la prise de position des cinq municipalités qui

n'ont pas inclut la MRC dans le partage du montant à recevoir d'Hydro.

On a déploré le manque de solidarité envers la MRC qui avait dit non à Hydro-Québec lors du passage de cette ligne et pour tous les projets qu'elle mène au nom des municipalités. On a aussi noté l'absence complète de sentiment d'appartenance à leur région, un cas qui se répète toujours lorsque surviennent des dossiers régionaux, comme la piste cyclable entre autres, qui ne peut obtenir l'unanimité des municipalités de la MRC.

Devant ces commentaires, les maires des cinq municipalités interpellées ont accepté de tenir une nouvelle rencontre avec, cette fois-ci, la présence du préfet de la MRC pour tenter de trouver un terrain d'entente.

### Historique

Historiquement, la MRC a toujours reçu une portion des montants alloués par Hydro-Québec dans le cadre de ce programme de mise en valeur intégrée. Avec les projets des lignes Radisson-Nicolet-Des Cantons, Lévis-Des Cantons et postes Appalaches, entre autres, la MRC a profité de ces sommes notamment pour implanter la collecte sélective en finançant une partie des bacs de récupération et une partie des coûts de construction du centre administratif.

À la suite des discussions qui ont eu lieu à la table du conseil des maires de la MRC, il semble que cet organisme pourrait profiter de certains montants pour réaliser quelques projets au site d'enfouissement sanitaire. On prévoit que d'importants investissements seront requis au cours des prochains mois de la part des municipalités de la MRC.

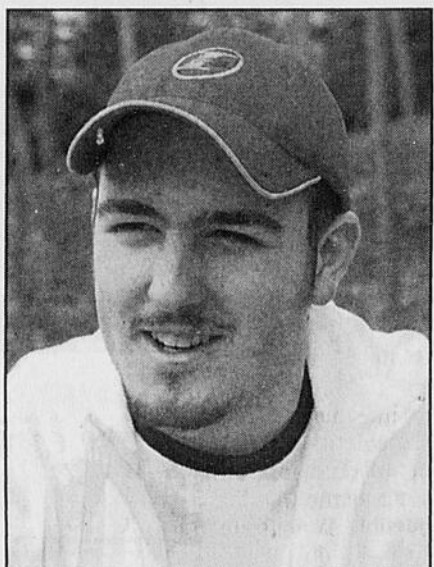
## Un accueil tiède à la «philosophie de la bonne conduite»

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

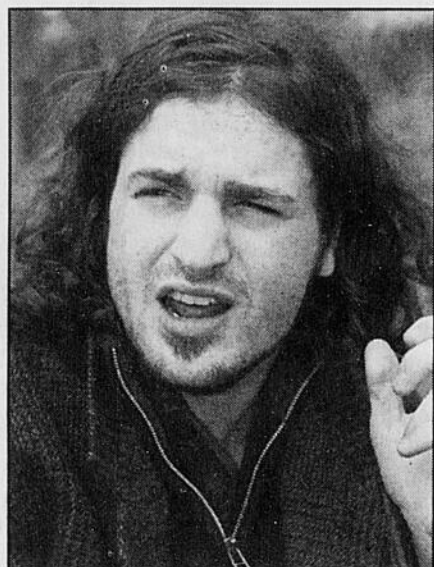
**A**berrante ou tout simplement excellente: l'idée de réfléchir sur leur comportement au volant lors d'un cours de philosophie suscite beaucoup de réactions chez les élèves du Collège de Sherbrooke. Certains croient que cette «philosophie appliquée» proposée par la Société de l'assurance-automobile du Québec (SAAQ) s'avère une vraie bonne idée, alors que d'autres trouvent celle-ci presque ridicule.

La SAAQ a dévoilé une trousse maître-élève, jeudi, pour susciter des discussions et une prise de conscience chez les jeunes conducteurs. Ainsi, les cours de philosophie ne serviront plus seulement à parler de Platon, de Socrate... mais aussi de l'attitude au volant!

«Je trouve ça aberrant. On est là pour apprendre la philosophie, pas pour apprendre à conduire. Le jeune va



Guillaume Lauzier



Tommy Lacombe



Dominique Marcil



Anie Fortin

arriver derrière son volant et il va s'en foutre de ce que le professeur a dit!», lance Guillaume Lauzier, qui étudie en sciences humaines au collège. Ce dernier ajoute du même coup qu'un tel

cours sera du pareil au même avec les cours d'éthique.

Partageant l'opinion de son copain, Tommy Lacombe fait valoir qu'habituellement, ceux qui boivent au volant

sont ceux qui n'ont aucun respect des règles; ce ne sont pas des discussions dans un cours de philosophie, croit-il, qui vont y changer quelque chose. D'ailleurs, les collégiens sont selon lui très responsables: lors d'organisations de fêtes, ceux-ci n'hésitent pas à trouver un conducteur désigné.

Étudiant en éducation spécialisée, Dominique Marcil croit plutôt que pousser la réflexion par ces cours s'avère une excellente initiative. «Je trouve ça très intéressant comme concept. C'est une belle place où on peut discuter de ce que l'on est. Et actuellement, il n'y a peut-être pas assez de place attribuée pour parler de nos comporte-

ments», souligne la jeune femme. La philosophie, croit-elle, apprend aux élèves à raisonner différemment et aide à créer une ouverture d'esprit.

Mais de telles discussions en classe auront-elles vraiment un impact chez les jeunes conducteurs? Dominique Marcil avoue être sceptique. Anie Fortin et Caroline Rodrigue tiennent un peu le même discours. «Il va sûrement y avoir une différence entre ce que les jeunes vont dire et ce qu'ils vont faire», note cette dernière. Les deux jeunes femmes croient que le cours peut peut-être porter à réfléchir sur la question, mais elles s'interrogent quand même sur les impacts réels.

**RONA**  
«Renovateur»

**Matériaux J. Anctil**  
3110, Route 222, St-Denis-de-Brompton  
(819) 846-2747

**VENTE DE PORTES & FENÊTRES** du 26 mars au 30 mars

Ouvert le dimanche

Laflamme

Sur Fenêtres Laflamme verre R.3.8 reflex GRATUIT



Portes d'acier et patios en stocks -10%

POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT

[www.janctil.com](http://www.janctil.com)

### Monique Gagnon Tremblay : de l'expérience à revendre

- Pour accompagner l'Université de Sherbrooke et sa Faculté de médecine dans ses efforts pour devenir l'une des grandes universités canadiennes;
- Pour doter la région de soins de santé accessibles et de qualité en réalisant le projet si attendu de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke;
- Pour réduire les impôts de 27 % au cours des cinq prochaines années;
- Pour donner à St-François les outils et les moyens financiers pour affirmer l'autonomie de la région.

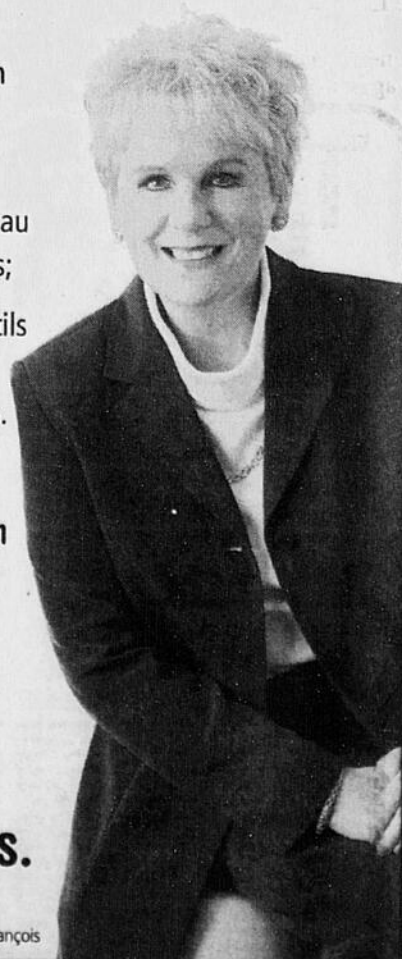
Voter Gagnon Tremblay, c'est bâtir le Québec de demain



Parti Libéral du Québec  
www.plq.org

**Nous sommes prêts.**

Autorisé et payé par Myriam Paré, agente officielle de Monique Gagnon Tremblay, candidate du PLQ dans St-François



# Un déraillement sème la frousse

Un wagon-citerne d'acide caustique menace de se déverser dans l'arrondissement de Lennoxville

René-Charles Quirion  
et Evelyne Leblanc  
SHERBROOKE

Le déraillement d'un convoi ferroviaire de la compagnie Chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique a causé tout un émoi, tôt hier matin, au centre-ville de l'arrondissement de Lennoxville.

Une douzaine de wagons ont déraillé sur les 114 que comptait le convoi ferroviaire. Cinq wagons se sont renversés sur le côté, dont un qui contenait 81 000 litres d'hydroxyde de sodium. Cette substance toxique est un acide caustique utilisé dans l'industrie des pâtes et papiers et appartient à la compagnie PCI de Bécancour.

«Il n'y a pas de danger d'explosion ou d'incendie. Cependant, la première membrane de protection du wagon, qui en compte deux, a été perforée lors du déraillement. Des mesures ont été prises pour récupérer l'hydroxyde de sodium contenu dans le wagon 73, afin d'éviter tout déversement», explique le directeur du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke, Michel Richer.

Trois camions-citerne ont été mobilisés afin d'effectuer le transbordement du liquide. Cette opération de pompage a eu lieu en fin d'après-midi hier, vers 16 h. «Une fois le site sécurisé, le wagon vidé et la voie adjacente libérée, les convois pourront recommencer à circuler, en début de soirée (hier)», souligne Jean-Marc Montigny, vice-président de Chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique.

Urgence-Environnement du ministère de l'Environnement du Québec a été dépêché sur les lieux, afin d'évaluer la situation et éviter les possibles dommages à l'environnement.

«Le principal danger représenté par



Un convoi de la compagnie Chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique a déraillé au centre-ville de l'arrondissement de Lennoxville. Cinq wagons se sont renversés sur le côté.

La Tribune, René-Charles Quirion

cet acide caustique vient de son Ph très élevé (plus de 12). Si cette matière se déverse dans un cours d'eau (il y en avait un à 200 mètres), la situation serait beaucoup plus problématique. Une fois la substance transbordée, nous vérifierons s'il y a du liquide sous le wagon», explique Yvan Tremblay, coordonnateur des mesures d'urgence d'Urgence-Environnement, s'estimant chanceux de bénéficier d'une journée ensoleillée pour faire ces travaux délicats.

### Cause du déraillement

«Des experts de la compagnie de chemin de fer vont déterminer la cause du déraillement. Des spécialistes pour ce genre de matières dangereuses ont procédé aux manœuvres pour récupérer l'acide caustique contenu dans le wagon», expli-

que Michel Richer alors que plusieurs jours seront nécessaires pour déplacer l'ensemble des wagons.

Le président de la compagnie de Chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique, Mario Brault, explique qu'il est trop tôt pour avancer des hypothèses quant à l'origine du déraillement d'hier matin.

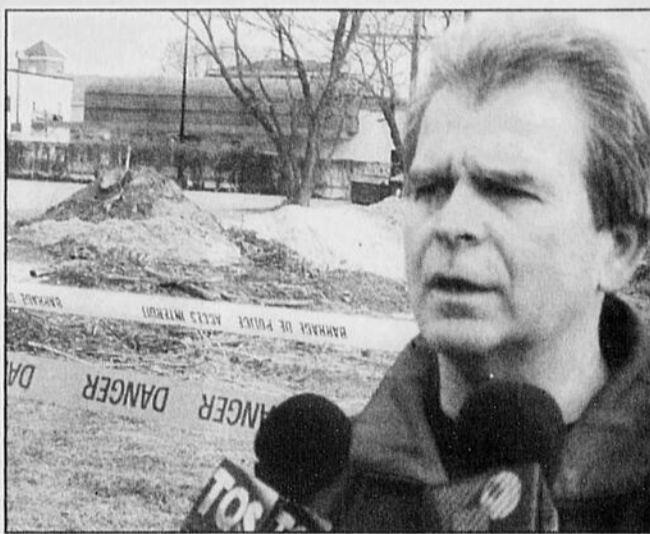
«Il est prématuré d'avancer des hypothèses. Beaucoup de facteurs doivent être évalués, dont le matériel roulant, l'état de la voie ferrée et le consignateur d'événements qui enregistre toutes les données des manœuvres de la locomotive. Plusieurs causes peuvent expliquer ce qui s'est passé. Nous allons analyser les données et nous ne voulons précipiter aucune conclusion. Des correctifs seront apportés s'il y a lieu», explique M. Brault.

Des inspections sont effectuées plusieurs fois

par semaine sur la voie ferrée. Ces inspections sont régies par Transports Canada.

«Chaque déraillement est particulier. Nous ne pouvons évaluer la durée des manœuvres. Des spécialistes envoyés par l'expéditeur sont chargés du transbordement des matières dangereuses, s'il y a lieu, lors d'un événement du genre», explique Mario Brault.

Le train avait débuté son trajet à la gare de triage de Richmond et se dirigeait vers l'État du Maine aux États-Unis au moment de l'accident vers 6 h 10.



Le directeur du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke, Michel Richer.

## Tout le secteur bouclé

René-Charles Quirion  
quirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Dès leur arrivée, pompiers et policiers ont érigé un périmètre de sécurité d'une cinquantaine de mètres autour du site du déraillement et fait évacuer une vingtaine de personnes du secteur et six commerces par mesure de précaution.

Commerces et résidences du quadrilatère des rues Queen, Collège, Conley et Dépot ont été évacués. Une trentaine d'intervenants du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke et du Service de police de Sherbrooke ont participé aux opérations.

La circulation a été détournée par les rues Speid et Belvidère. Chance dans la malchance, le train a été sectionné à quelques mètres du passage à niveau de la rue Collège qui relie le centre-ville de Lennoxville à l'Université Bishop's. La rue Queen a été fermée dès le début des opérations ce qui a occasionné certains désagréments pour les automobilistes. La circulation qui avait été paralysée tout l'avant-midi sur la rue Queen a été rétablie vers 13 h 30. Du même coup, les personnes évacuées ont pu réintégrer leurs logements et locaux.

### «Comme un tremblement de terre»

Les wagons se sont renversés à l'arrière du restaurant McDonald's de Lennoxville. L'un d'eux s'est retrouvé à moins de deux mètres du mur de la bâtisse qui abrite la franchise de la chaîne de restauration rapide.

Les employés du McDonald's ont été surpris par ce fort bruit.

«Je préparais des muffins lorsque ça s'est mis à bouger. C'était comme un tremblement de terre», soutient Michèle Labbé.

«Le sol vibrait. J'ai regardé par la fenêtre du service à l'auto et j'ai vu le wagon à quelques mètres du restaurant.



Line Labbé

Raymond Labonté

Michèle Labbé

J'avais peur que des gens soient écrasés dessous», explique une autre employée du McDonald's, Line Labbé.

«Il y a eu deux gros coups. C'est ensuite que nous avons vu le train s'arrêter très près du restaurant. Ça n'a pas été long avant que les pompiers nous demandent d'évacuer», explique Raymond Labonté du McDonald's.

«Je préparais un déjeuner dans la cuisine lorsque j'ai entendu un gros boum. Tout le monde dans le restaurant s'est levé. Le bruit ressemblait à un roulement sourd, mais qui s'approchait du restaurant», explique Louise Duhaime du restaurant Pizzaville.

### Le malheur frappe encore Lennoxville

L'arrondissement Lennoxville est frappé par plusieurs événements malheureux depuis le début de l'année 2003.

Le monastère des sœurs clarisses a d'abord été détruit par les flammes, le 1er janvier dernier. C'est le filage électrique qui serait à l'origine de cet incendie qui a fait pour environ un million \$ de dommages.

Le 26 janvier 2003, un autre incendie d'origine électrique a ravagé un immeuble à logements situé au 162 rue Queen dans l'arrondissement de Lennoxville. Entre 35 et 40 étudiants de l'Université Bishop's, de même que les responsables de l'immeuble avaient été jetés à la rue. L'édifice abritait également les locaux de la pharmacie Famiprix Roxane Fournier et Rémi Gosselin, la Clinique médicale de Lennoxville, les bureaux de la radio anglophone CBC, le bureau de courtiers d'assurances R. Astbury et associés, une friperie et une clinique d'esthétique.

Un design d'intérieur personnalisé

PROJETS CLÉS EN MAIN  
RÉALISATION DE PLANS COMPLETS  
FENG SHUI  
RÉSIDENTIEL  
COMMERCIAL  
INDUSTRIEL

BRIGITTE LAGACÉ  
DESIGNER D'INTÉRIEUR

5705, RUE HÉRIOT, ROCK FOREST / TEL. : (819) 823-2083

**À LIQUIDER**

+ de **100 000\$**

de marchandises pour dames

- prêt-à-porter
- uniformes
- maillots de bains

A PARTIR DE **2\$**

**VENTE FINALE**  
PAYEZ COMPTANT

face à la Pharmacie Uniprix **GALERIES QUATRE-SAISONS**

**Tabagie King**

2249, rue King Ouest  
Sherbrooke • (819) 346-2536

**Tout un choix!**

- Plus de 3 600 titres de revues
- Plus de 125 cigares de Cuba, République Dominicaine, France, Honduras, Hollande
- Plus de 40 variétés de tabac à pipe

... pour se faire plaisir.

**TOUPIES BEY BLADE**

disponibles  
Le plus grand choix en ville!

Touchez les étoiles Star

#1 **motosthibault**

...partenaire de vos plaisirs!

10, rue Versailles, Sherbrooke  
www.motosthibault.com  
569-1155 569-0111

www.yamaha-motor.ca

YAMAHA

La vie selon Debi

Être en harmonie avec mes fils  
Être en harmonie avec ma famille  
Être en harmonie avec mes amis

Après le cancer du sein, des traitements particulièrement éprouvants et 426 transfusions, je prends le temps de rire et de jouer avec ceux et celles que j'aime. Aujourd'hui, je comprends l'importance d'être en harmonie... avec la vie!

Merci  
Debi

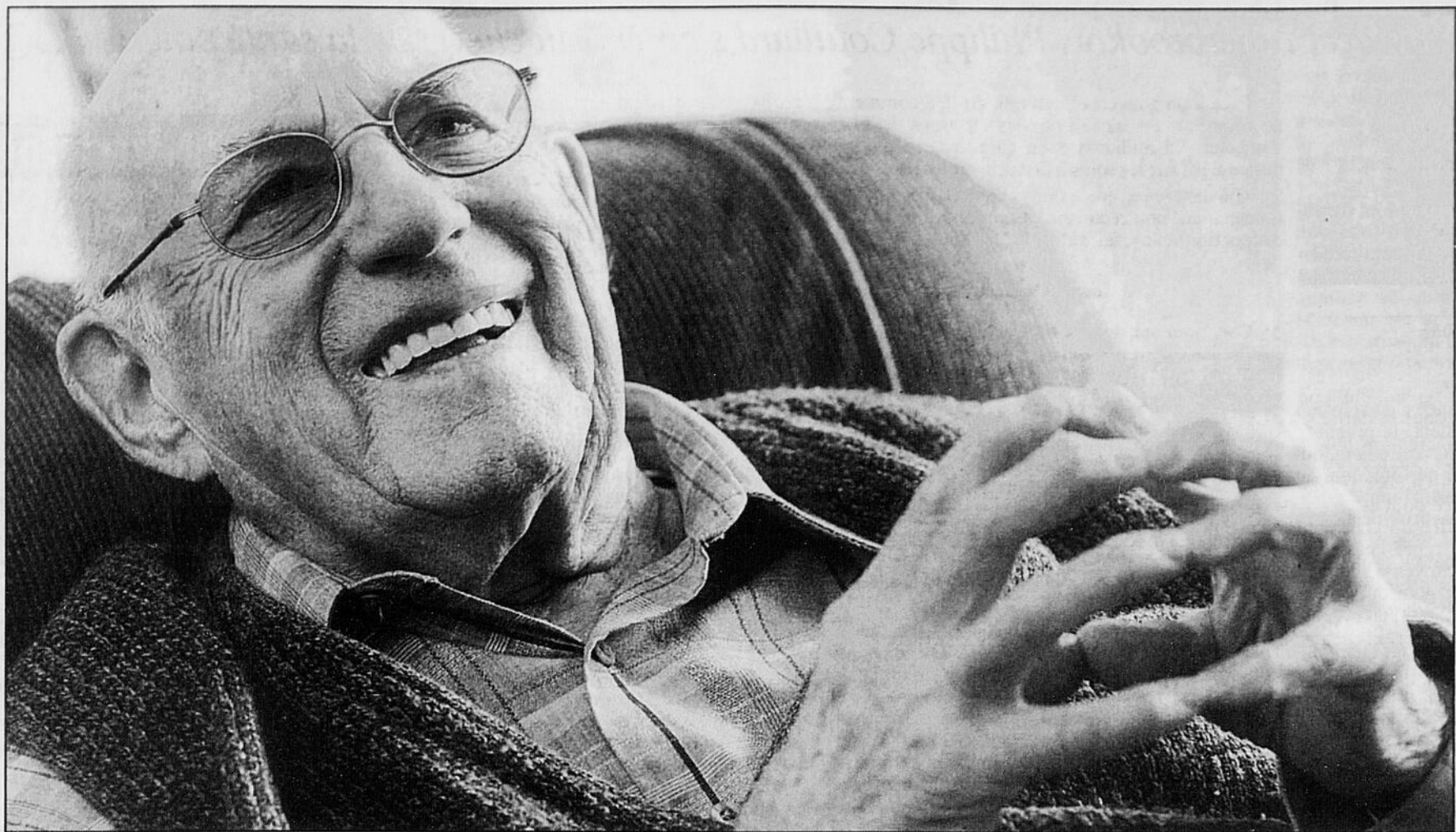
Info-collecte:  
418 650-7230 • 1 800 761-6610  
www.hema-quebec.qc.ca

HÉMA-QUÉBEC

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

## Le lion rugit encore

### Antonio Pinard

*«Ce qui me manque à l'heure actuelle, je vais vous le dire honnêtement, c'est le public. Je suis pris ici. Je peux difficilement sortir. Je ne vois plus autant de gens qu'avant. Je m'ennuie un peu mais je m'incline. Que puis-je y faire?»*



Gilles FISETTE

une boutade.

Mais, à 96 ans, le vieux «lion de l'ouest», comme on le surnommait au temps de sa carrière politique, est encore capable de rugir.

Antonio Pinard, Tony comme tout le monde l'appelait, est d'une vigueur étonnante pour un homme qui approche de son centenaire. Certes, énumère-t-il, il a une valve au cœur et un stimulateur cardiaque, un genou en compote, un œil aveugle et l'autre qui décline et un sens de l'équilibre instable.

«Je suis tombé douze, non, quatorze fois, entre septembre 2001 et janvier 2002. Mais je me suis retrouvé à l'hôpital qu'une fois», raconte-t-il.

Pour le reste, on dirait un homme beaucoup plus jeune. Il parle sans hésitation et sans chevrottement. Et, surtout, il a une mémoire éléphantique. Une vraie mémoire de politicien. Il sort les dates et les noms des gens comme si l'information était toute fraîche encore. Il peut énumérer le nom des familles qui habitaient le quartier Ouest, du temps de sa jeunesse. Lui, il a grandi le long de la rue Drummond comme on appelait encore la rue Galt ouest, à ce moment-là, dans le secteur de la rue Sherbrooke qui, au temps de la Deuxième Guerre mondiale, deviendra la rue Courcellette. Son père a travaillé durant cinquante ans à l'usine Paton et s'est fait offrir un job à Lewiston quand la compagnie a déménagé. Heureusement pour ses onze enfants, il a décliné l'offre.

S'intéresse-t-il à la campagne électorale?

«Je suis ça, certain. La fusion municipale, moi, je suis pour ça à cent pour cent. J'entends dire que ça va très bien au conseil municipal. Jean Perrault fait de la belle ouvrage... L'histoire des défusions, moi, je suis un gros supporteur de Jean Charest, mais là, je ne sais pas comment il va s'arranger avec les défusions. Le pire, c'est l'île de Montréal. Il y a une vingtaine de comités libéraux dans ce coin-là. C'est pour ça qu'il fait attention. Mais, moi, à sa place, je di-

rais: écoutez, j'ai avancé ça mais je me rends compte qu'il y a beaucoup d'opposition. Quand je serai là, on va essayer de satisfaire tout le monde.

«Quand j'ai fêté mon quatre-vingt-dixième anniversaire, à l'hôtel de ville, ce soir-là, j'avais dit que j'espérais vivre assez vieux pour voir la fusion. C'est fini le règne des petits roitelets autour de Sherbrooke. Pas un ne m'a répondu... Ça va bien les fusions mais je ne sais pas ce qu'ils vont faire. Quand j'étais jeune, j'ai toujours rêvé que Sherbrooke devienne une grosse ville. Quand j'étais au conseil, dans les années 1960, j'avais suggéré qu'on annexe Ascot. Mais ça n'a pas fonctionné, car ils disaient qu'il y avait trop de terrains vacants et que ça coûterait trop cher d'entretenir tout ça. Mais on aurait dû le faire quand même et on aurait pas eu les problèmes qu'on a eu un bout de temps avec eux autres.»

#### Toujours la vérité

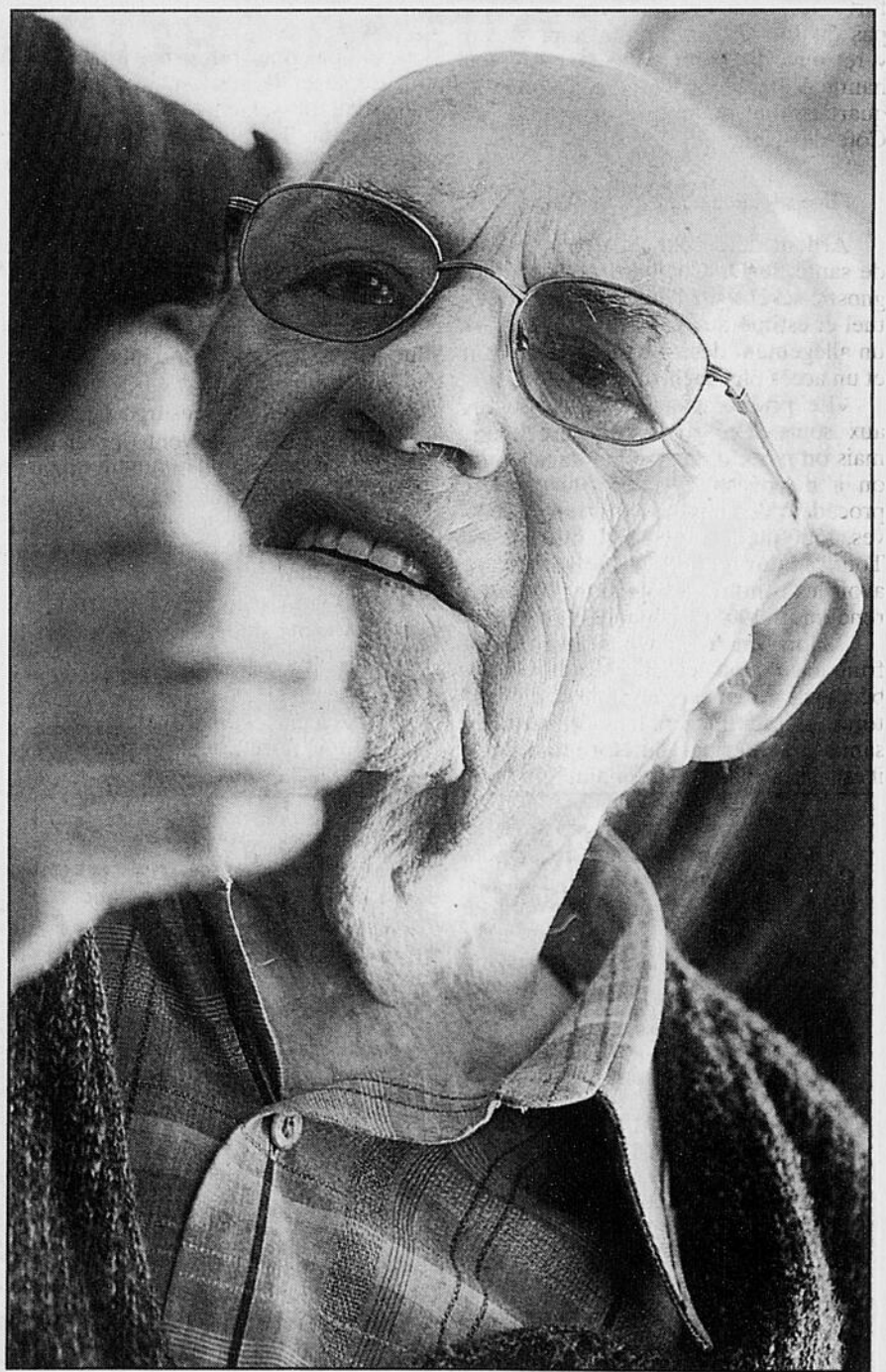
Antonio Pinard n'a jamais mâché ses mots. Comme l'un de ses modèles, Maurice Duplessis. S'il était prudent, comme tout politicien doit l'être s'il veut être réélu durant 32 ans et 7 mois, il a toujours dit les choses comme il les pensait. La vérité, toujours la vérité, dit-il: «bien faire et laissez dire. Pas de faux-fuyant avec moi. Je n'ai jamais menti aux gens».

«J'ai commencé à m'intéresser à la politique quand j'étais encore à l'école Larocque. J'ai été conseiller municipal pendant presque 33 ans. Pour être précis, je l'ai été durant 32 ans et 7 mois. J'ai été élu la première fois, en 1954. J'avais deux adversaires: Paul Leclerc et Paul Hamel qui, lui, était là depuis douze ans. Et j'ai gagné haut la main. Un a perdu son dépôt; l'autre, l'a récupéré de justesse.

«Mon secret, en politique, c'était l'écoute des gens. J'ai toujours été patient avec les gens. Je les laissais s'exprimer. Je les écoutais. Et je leur donnais l'heure juste.»

Au conseil, Antonio Pinard s'est intéressé notamment au dossier des sports et des loisirs. Il s'est battu durant trois ans avant de convaincre le conseil d'autoriser l'aménagement de pistes de ski alpin au cœur de la ville, au mont Bellevue.

«Dans ma vie, j'ai fait beaucoup de sports. Notamment, du baseball. J'étais receveur et j'étais aussi un bon frappeur. J'ai été président de la ligue, pré-



Imacom, Martin Blache

sident de clubs et entraîneur. Je me souviens du match que nous avons joué à Québec, un jour, le jour où le Japon avait signé sa capitulation. On était en onzième manche. Le pointage était 1 à 1. On a marqué dix points. Pour dire qu'un match n'est jamais terminé tant que la dernière balle n'a pas été lancée... En 1942, on avait gagné le championnat junior du Québec. L'année suivante, on a gagné le championnat intermédiaire et on avait même battu le champion senior. Nous avons un

très bon club. C'était le Notre-Dame du St-Roc.»

Confiné plus souvent qu'autrement dans sa chambre d'une résidence pour personnes âgées, rue Galt ouest, M. Pinard ne cache pas s'ennuyer souvent.

«Ce qui me manque à l'heure actuelle, je vais vous le dire honnêtement, c'est le public. Je suis pris ici. Je peux difficilement sortir. Je ne vois plus autant de gens qu'avant. Je m'ennuie un peu mais je m'incline. Que puis-je y faire?»

#### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «Pas grand chose. J'ai 96 ans. J'ai été opéré au genou, il y a deux mois. Mais mon gros problème, c'est que je perds l'équilibre. Je peux marcher mais seulement sur le plat. Je marche et j'écoute la radio. Avant j'aimais mieux lire que d'écouter la télévision mais ma vue a baissé. Je ne peux plus lire.»

**Livre préféré:** «J'aimais lire des livres d'aventure, des romans policiers, des livres d'histoire. J'aimais tout ce qui peut être lu.»

**Musique préférée:** «Je n'écoute pas beaucoup de musique. J'aime la musique. Mon frère, Guy, lui, aime beaucoup la musique. Il a beaucoup de cas-

settes. Moi, j'aime la belle musique et un peu d'opéra.»

**Film préféré:** «J'aime les films de Clint Eastwood, notamment ses films policiers. J'aime les films avec Lee Van Cleef, Marlon Brando, ce genre de film.»

**Personnalité marquante:** «Je suivais beaucoup la politique. Je vais vous dire honnêtement que j'ai trouvé dans mon jeune âge des hommes politiques pas mal plus forts que ceux d'aujourd'hui. Je pense aux Louis St-Laurent, MacKenzie King, même Diefenbaker et Pierre Elliott Trudeau. Moi, j'aimais bien Trudeau. Et, j'ai pas peur de le dire, j'ai bien aimé Duplessis et sa fran-

chise. Il n'avait pas peur de dire ce qu'il pensait.»

**Événement marquant:** «Un ensemble de faits. Je dirais quand j'ai été demandé pour me présenter au conseil municipal de Sherbrooke. J'avais été sollicité des années auparavant mais tous ceux qui étaient là étaient des amis personnels. J'avais pas l'intention d'aller contre eux autres.»

**Dans une autre vie:** «J'ai aimé la politique municipale mais j'ai été demandé pour faire de la politique à un autre niveau. J'ai été candidat conservateur en 1953. Si j'avais la chance de refaire une autre vie, peut-être que j'aimerais faire de la politique fédérale.»

**Animal préféré:** «J'aime tous les animaux. Quand il y avait des programmes d'animaux à la télévision, je ne manquais pas ça. Mais ils ont enlevé le programme l'année dernière.»

**Principale qualité:** «La franchise. Quand les gens m'ont posé des questions, ils avaient toujours la réponse. Ils avaient la vérité. Et quand c'était impossible, je leur expliquais pourquoi c'était impossible, parce que, des fois, la loi le défend.»

**Principal défaut:** «On pourrait m'en trouver. Je ne dis pas que j'en ai pas mais je préfère ne pas le dire (rire).»

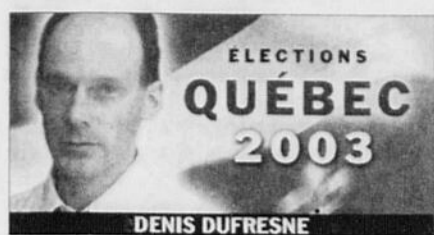
#### Repères

- Né le 11 novembre 1906, à Sherbrooke
- A grandi au sein d'une famille de 11 enfants issus de deux mariages
- Diplômé de l'«université» Larocque
- A travaillé 29 ans à l'usine Kayser
- A ensuite dirigé le bureau des véhicules automobiles
- A été conseiller municipal durant 32 ans et 7 mois
- Très actif dans le dossier des sports et du loisir
- Son nom a été donné au chalet du mont Bellevue
- Père de trois garçons, grand-père dix fois et huit fois arrière-grand-père

**ÉLECTIONS QUÉBEC 2003**

# «Le problème, c'est l'accès aux soins»

Le médecin sherbrookois Philippe Couillard s'amène au chevet de la santé pour le PLQ



Denis Dufresne  
SHERBROOKE

Le neuro-chirurgien Philippe Couillard a pratiqué sa dernière intervention, le 10 mars, pour se lancer en campagne électorale comme candidat du Parti libéral du Québec (PLQ) dans Mont-Royal, parce qu'il est «convaincu que le PLQ offre un ensemble de propositions qui représentent le mieux les besoins des citoyens».

«J'ai toujours eu le goût du service public et je me disais que si j'en avais la possibilité, un jour je le ferais!» explique l'homme de 46 ans, en congé de son poste de directeur du Département de chirurgie du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

«Il est certain qu'avec ce que j'ai vécu, j'ai été à même de constater les travers du système et je me suis dit qu'il était temps que quelqu'un du milieu intervienne!» ajoute ce spécialiste qui ne s'est jamais privé pour critiquer publiquement les failles du système de santé.

L'automne dernier, il a dénoncé les moyens de pression des médecins spécialistes. Précédemment, il avait déploré l'engorgement dans les urgences et s'était exprimé contre la rémunération à l'acte des spécialistes.

Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, Mont-Royal, château-fort libéral sur l'île de Montréal, n'est pas qu'une circonscription huppée: on y retrouve bien sûr l'ancienne et bien nantie Ville Mont-Royal, mais aussi le quartier multi-ethnique et pauvre de Côte-des-Neiges.

**Une situation aggravée au Québec**

Ardent défenseur du régime public de santé, le Dr Couillard pose un diagnostic sévère sur l'état du système actuel et estime que la solution passe par un allègement des structures de gestion et un accès plus facile aux services.

«Le problème actuel, c'est l'accès aux soins. Les soins sont excellents, mais on parle d'un système dans lequel on a désinvesti, (...) en plus d'avoir procédé à des mises à la retraite massives, 1500 médecins et 4000 infirmières. Tout ça pour atteindre le déficit zéro et avoir les conditions gagnantes (au référendum de 1995)», dénonce-t-il.

«Alors, on récolte aujourd'hui les fruits de cette décision et le Parti québécois devra en répondre devant l'électorat. Il y a un problème général en santé en Amérique du Nord, oui, mais il est aggravé au Québec» ajoute-t-il.

Face à un gouvernement qui, dit-il, a commencé à parler de réinvestir en santé pour les élections, le PLQ propose d'injecter 7,5 milliards \$ en cinq ans, en mettant l'accent notamment sur les soins à domicile et les soins prolongés.

«La différence entre nous et le PQ, c'est qu'ils offrent un financement non récurrent et saupoudrent sur une structure disfonctionnelle», fait valoir le Dr Couillard.

**Lourd et bureaucratique**

Car, pour lui, les lacunes actuelles du système tiennent



Philippe Couillard: «Il est certain qu'avec ce que j'ai vécu, j'ai été à même de constater les travers du système et je me suis dit qu'il était temps que quelqu'un du milieu intervienne»

principalement à sa lourdeur bureaucratique et au manque de confiance envers les directions des établissements. Il faut donc une réorganisation.

«Ces gens-là savent quoi faire, ils n'ont pas besoin d'une structure entre eux et le gouvernement», fait valoir le Dr Couillard, réitérant la proposition libérale d'abolir les régies régionales.

«Non pas pour retourner à une gestion centralisée, mais pour déplacer la gestion des régies régionales vers les réseaux d'établissements (hôpitaux, CLSC, cliniques, etc.), avec un conseil d'administration composé aussi de représentants des usagers, et une décentralisation complète des budgets», illustre-t-il.

Ainsi, chaque région disposerait d'une enveloppe en fonction de son bassin de population et devrait répondre aux objectifs fixés par le ministère de la Santé, en terme de services, de délais et de gestion financière.

Les établissements auraient aussi, chacun, une responsabilité locale, assortie d'une mission régionale, afin de maintenir un équilibre.

Le Dr Couillard s'insurge également contre le fait que des chirurgiens ne peuvent opérer qu'à peine une journée par semaine, alors qu'ils souhaiteraient en faire davantage.

«Est-ce normal que quelqu'un qui a fait 12 années d'études à grand frais pour la société ne puisse travailler plus? Forcément, on parle d'augmenter les conditions de pratique des professionnels», dit-il.

Le PLQ envisage aussi la création d'un poste de commissaire à la santé pour s'assurer du rendement des établissements et faire rapport à l'Assemblée nationale.

Le médecin estime également que Québec doit faire appel au privé pour améliorer l'accès aux services de santé,

en procédant par exemple à des appels d'offres pour certains types de soins ou d'interventions.

«En Alberta, par exemple, les opérations pour les cataractes se font sous contrat dans le privé, mais sans frais pour les citoyens, et, forcément, on observe une baisse des prix», soutient le médecin.

«C'est le privé au service du public! On est en retard par rapport au reste du Canada et ça c'est dû à une attitude dogmatique du PQ face au privé» affirme le Dr Couillard.

Futur ministre de la Santé?

«Le seul qui a un poste garanti au lendemain du 14 avril, c'est Jean Charrest. Je suis candidat et si je peux contribuer à l'amélioration du système, j'en serai très heureux», répond-il.

**Leur ordinateur va très bien maintenant.**

**ET LE VÔTRE?**

**Informatique Ball**  
L'expérience ça compte!

**Service technique à domicile Réparations Consultation Leçons**

**SERVICE GARANTIE 7 JOURS SUR 7**  
Tél.: 346-6999  
infoball@bellnet.ca

**Centre Nutrition Santé**



4777, boul. Bourque  
Bur. 110, Rock Forest

Thérèse Lusselle  
Conseillère N.D.  
Tél.: 821-3646

**PERDRE DU POIDS AVANT L'ÉTÉ C'EST POSSIBLE**

**Notre approche permet de :**

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- **Aucun repas préparé à acheter**
- **Aucune restriction sur les portions**
- **Aucune calorie à compter**

Tests sur le métabolisme  
Consultations individuelles par une naturopathe  
Reçus d'assurance disponibles

**ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME**  
vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

**Profitez-en!**

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

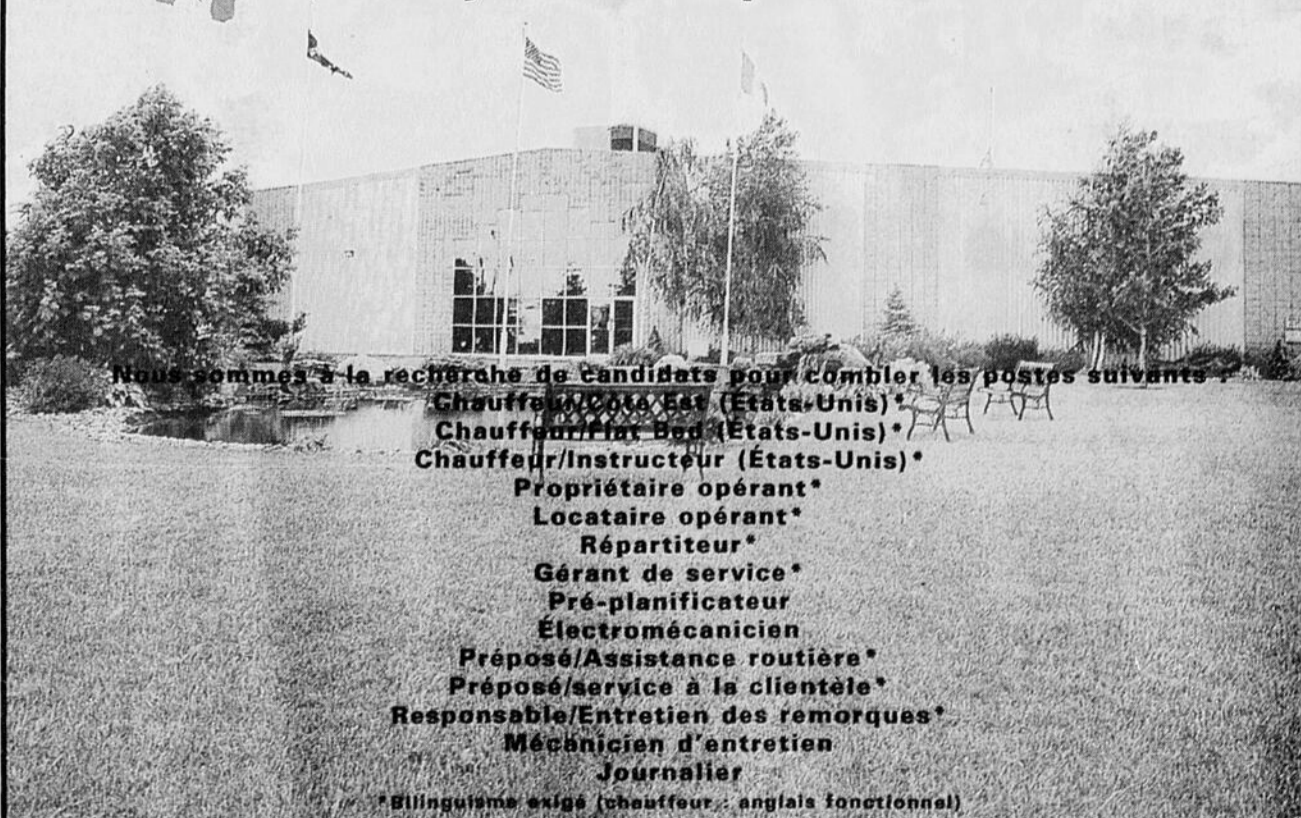
Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

**À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI? Foire de l'emploi**



**5 AVRIL 2003 9 h à 16 h**

**Toujours en expansion**



Nous sommes à la recherche de candidats pour combler les postes suivants:

- Chauffeur/Opérateur (États-Unis)\*
- Chauffeur/Instructeur (États-Unis)\*
- Chauffeur/Instructeur (États-Unis)\*
- Propriétaire opérant\*
- Locataire opérant\*
- Répartiteur\*
- Gérant de service\*
- Pré-planificateur
- Électromécanicien
- Préposé/Assistance routière\*
- Préposé/service à la clientèle\*
- Responsable/Entretien des remorques\*
- Mécanicien d'entretien
- Journalier

\* Bilinguisme exigé (chauffeur: anglais fonctionnel)

Jouez la carte de l'avenir!

**SGT 2000 inc.**

(Sortie 170 de l'autoroute 20)  
354, Route 122, St-Germain (Québec) J0C 1K0  
Tél.: (819) 395-4213 / 1-800-363-4216  
Courriel: jobs@sgt.qc.ca  
Télécopieur: (819) 395-2868  
\* SGT souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.



**Nouveau** Parce qu'à 2, c'est mieux!

**ARCTIC CAT**  
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.

**vous présente son nouveau 2 places**



Réservez le vôtre dès maintenant chez :

**SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER Inc.**

1-800-909-3847  
45, rue Craig Sud, Cookshire  
819-875-3847  
www.scie-carrier.com

**Pour votre style de vie numérique...**

**iLife**

Nouvelles versions de: iPod 2.0, iMovie 3.0, iDVD 3.0. Inclus iTunes 3.0.



75\$

**Keynote**

Vos présentations ne seront plus jamais les mêmes!



159\$

**Final Cut Express**

Entrez dans la vidéo numérique des Pros!



449\$

Disponible en français.

**inSo**

2445, rue King Ouest,  
Tél.: 819.564.4644

Tous les jours: 8h-17h samedi: 9h-17h

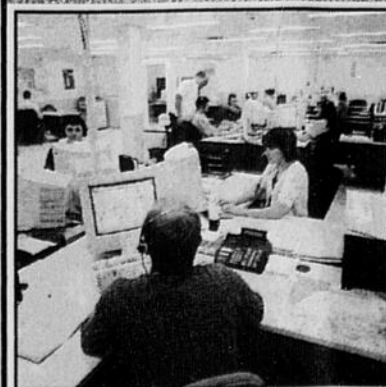


Revendeur agréé

**OUVERT LE SAMEDI**

Visitez la plus grande boutique Apple en Estrie!

Keynote, disponible fin mars en français. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.



ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

# Pas de nouvelles lignes pour plus d'énergie

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La politique économique de l'Action démocratique du Québec, reposant en bonne partie sur la remise en marche de grands projets hydro-électriques, n'annonce pas la construction de nouvelles lignes de transport d'énergie en Estrie.

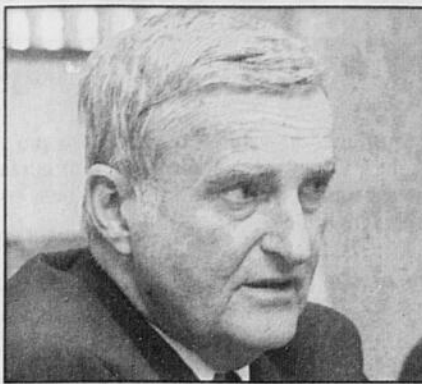
L'ancien maire de Montréal, Pierre Bourque, en a donné l'assurance au nom de l'ADQ hier à Sherbrooke. M. Bourque, que Mario Dumont a désigné comme responsable du développement économique des régions, a reproché au

gouvernement péquiste d'avoir sous-exploité le potentiel énergétique du Québec.

«Il faut que le Québec devienne un grand courtier international de l'énergie hydro-électrique», a défendu celui qui affronte la ministre de la Culture, qui est sherbrookoise d'origine, Diane Lemieux, dans le comté montréalais de Bourget.

Pierre Bourque a fait valoir que le Québec se rapprochait dangereusement du point de saturation pour ses besoins domestiques et que l'Ontario ainsi que les États-Unis auront des besoins croissants en énergie.

«Les infrastructures de transport existent pour exporter plus d'électricité



Pierre Bourque

sans construire de nouvelles lignes en Estrie», a-t-il assuré, en se faisant rappeler la farouche résistance des ci-

toyens du Val Saint-François à la construction de la ligne Hertel-Des Cantons.

Défusions : un fromage de gruyère

L'ancien maire de Montréal, concepteur du projet «une île, une ville» a réitéré sa déception que le Parti libéral du Québec n'ait pas retraité sur la question de la défusion. Il a salué le geste des maires des six grandes villes québécoises, dont celui de Sherbrooke, d'avoir prévenu les citoyens d'un danger d'éclatement.

Mais Pierre Bourque n'est pas allé jusqu'à reprocher à Jean Perrault et à ses homologues de ne pas avoir cherché

à tuer la menace dans l'oeuf en demandant aux Québécois de ne pas voter pour le Parti libéral.

«Je n'ai pas à porter de jugement sur le travail des maires, je ne suis plus en politique municipale. Mais, comme eux, je ne peux pas concevoir qu'on puisse démolir un projet de société. Les libéraux disent qu'il n'y a pas de risques de défusion parce que les citoyens en jugeront les coûts de défusion trop élevés. Les plus ardents défenseurs de la défusion sont parmi les gens les plus riches au Canada, ils s'en fichent des coûts. C'est dangereux. Très dangereux que Montréal devienne pleine de trous comme un fromage de gruyère», a-t-il dit.

# Bélaïr dénonce le comportement de Reid

Gilles Fisette  
SHERBROOKE

«Un comportement douteux». C'est en ces termes que le candidat du Parti québécois dans Orford, Yvon Bélaïr, a commenté le comportement de son adversaire libéral, Pierre Reid, du temps qu'il était encore

recteur.

Dans l'édition de jeudi, il était fait mention des faits publiés par le Syndicat des professeurs et professeurs de l'Université de Sherbrooke et en vertu desquels il s'avère que M. Reid, comme recteur, a accordé à au moins quatre personnes des conditions de départ supérieures aux conditions établies normalement. Lui-même, a utilisé les règles pour prolonger sa présence à l'université, afin de pouvoir profiter des allocations de pré-retraite. Et à ce sujet, il y a eu un différend entre lui et

l'université quant à la hauteur de cette allocation. La question a été réglée par la création d'une fondation dans laquelle serait investi le montant représentant la différence entre la position de M. Reid et celle de l'université.

Réagissant de lui-même à l'article de La Tribune, M. Bélaïr a souligné que le comportement de M. Reid détonne avec l'attitude qu'il avait alors qu'il était recteur et qu'il avait à gérer une situation financière précaire à l'université.

«Il a eu à s'occuper d'un budget très

serré. Il a demandé des sacrifices aux employés et voilà qu'on apprend qu'il a fait, en même temps, montre de largesse avec l'argent du public lorsqu'est venu le temps de la retraite pour lui et quelques autres personnes», a déclaré M. Bélaïr en soulignant que les sommes en question sont «quand même assez importantes».

Il a ajouté que les explications de M. Reid ne le satisfait pas.

Lorsqu'il a été interrogé à ce sujet, M. Reid a expliqué que le recteur dispose d'une marge de manoeuvre qui lui

permet d'offrir de telles conditions afin d'attirer des gens intéressants à des postes de responsabilité qui étaient difficiles à combler à cette époque à cause de la tentative de putsch dont il avait fait l'objet et de la campagne du SPPUS pour décourager les éventuels candidats.

Monsieur Reid a également expliqué avoir profité de conditions de départ qui font partie de règles établies à la suite de négociation avec le SPPUS lui-même.

**NOUVELLE ADMINISTRATION**

En affaires depuis 1968, je prendrai ma retraite le samedi 29 mars. Depuis le début, j'ai été animée par le plaisir de vous offrir le meilleur service possible.

*Merci* à vous, chères clientes et chers clients, pour votre confiance et votre fidélité qui ne se sont jamais démenties.

Ma mémoire infatigable m'aidera à me souvenir de chacun de vous. Je suis assurée que Michèle prendra bien soin de vous.

**PIERRETTE BELOIN**

**POURSUIVRE avec plaisir...**

**SERVICE et QUALITÉ :** un héritage dont je suis fière. J'ai hâte de vous en faire profiter, chères clientes, chers clients et amis(es). Je vous attends à compter du 2 avril prochain.

**MICHÈLE L. DESMARAIS**

**Lingerie Marie-Pier**

**Ouvert du mercredi au samedi**

2409, rue King Ouest, Sherbrooke  
Tél. : (819) 563-4420

**Sortez.**

Au centre-ville de Sherbrooke, vous pouvez... bavarder dans un café, vous régaler dans l'un des 50 restaurants, vous instruire dans un musée, vous divertir au cinéma et lâcher votre fou dans une discothèque! Laissez-vous aller au centre-ville. Sortez.

**Vivez votre centre-ville!**

SDC | Sherbrooke

centre-ville Sherbrooke

LE THÉÂTRE GRANADA Salle Sylvio-Lacharité

LE CAFÉ Bla-Bla

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**DERNIÈRE CHANCE**

**Vente de fermeture**

**Vêtements hiver :**

Robes	• Blouses
25\$ - 50\$	• Jupes
75\$ et 99\$	• Pantalons

Taxes incluses 5\$ et plus

**Vêtements été**

**50% à 75% de rabais**

Un gros merci à notre fidèle clientèle pour toutes ces années d'encouragement.

Denise Bernier et son équipe

**Boutique CONCEPT ENR.**

69, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
569-4000

**CŒUR**

« À mes patients, je prescris aussi le programme Prévention et réadaptation des maladies cardiovasculaires. »

Doté d'une unité de réadaptation cardiaque unique au Québec, le **Complexe Médico-Sportif Maxi-Club** permet aux personnes atteintes de maladies cardiovasculaires de profiter des bienfaits que procure l'activité physique.

Le programme de **Prévention et réadaptation des maladies cardiovasculaires** a été élaboré par une équipe de professionnels de la santé constituée de médecins, de cardiologues, d'urgentologues, d'infirmières, de nutritionnistes, d'éducateurs physiques, de kinésithérapeutes et de techniciens ambulanciers. Combiné à des ateliers de discussion qui vous renseignent sur les principaux facteurs de risque - tabagisme, diabète, obésité, hypertension, stress, alimentation - le programme de **Prévention et réadaptation des maladies cardiovasculaires** vise à améliorer votre qualité de vie et à augmenter votre capacité fonctionnelle à l'effort.

**Des résultats plus qu'éloquents :**

- Amélioration du système cardiovasculaire;
- Augmentation de votre qualité de vie et de votre résistance au stress;
- Amélioration de votre capacité à réaliser vos activités quotidiennes;
- Réduction de l'état de fatigue lié à l'effort;
- Augmentation de la tolérance au glucose et de la sensibilité à l'insuline.

**Vous vous sentirez tellement mieux !**

**MAXICLUB**  
Complexe Médico Sportif

Les détails du programme et les formulaires de consentement médical sont disponibles dans les CLSC, les centres hospitaliers ainsi qu'au Complexe Médico-Sportif Maxi-Club.

(819) 569-1625

**Prochaine session 7 avril 2003**  
Quelques places disponibles

**SÉMINAIRE DE SHERBROOKE**  
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE (secondaire et collégial)

... branché sur le monde !

**CENTRE DE FORMATION CONTINUE**

Renseignements  
**563-2050**  
courrier@seminaire-sherbrooke.qc.ca  
www.seminaire-sherbrooke.qc.ca

**Commerce International**

FORMATION : 44 SEMAINES (INCLUANT 8 SEMAINES DE STAGE)  
DÉBUT : 12 MAI 2003

**BUT DU PROGRAMME :**  
ASSURER LA CRÉATION D'UNE MAIN-D'ŒUVRE SPÉCIALISÉE POUVANT AGIR COMME NÉGOCIANT EN COMMERCE INTERNATIONAL, ÊTRE CAPABLE DE RÉPONDRE ADÉQUATEMENT AUX BESOINS DES ENTREPRISES CANADIENNES ET QUÉBÉCOISES, DÉSIREUSES DE DÉVELOPPER DES NOUVEAUX MARCHÉS PAR LE BIAIS DE L'EXPORTATION ET DE L'IMPORTATION ET POURSUIVRE LES TRANSACTIONS COMMERCIALES À L'ÉTRANGER.

**Séance d'information**  
8 avril, 19 h 30  
Séminaire de Sherbrooke

POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT PAR EMPLOI-QUÉBEC

ÉLIGIBLE AUX PROGRAMMES DE PRÊTS ET BOURSES DU GOUVERNEMENT

**Emploi Québec**  
Estrie

ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

# Les défusions reviennent hanter Charest

Lia Lévesque (PC)  
LAVAL

Le chef libéral Jean Charest aura beau répéter sur tous les tons que la position de son parti sur les défusions municipales est connue et ne fait que respecter la démocratie, la question est encore venue le hanter, hier.

En campagne électorale dans une usine de Laval puis devant la Chambre de commerce de l'Ouest de l'île de Montréal, M. Charest a encore dû expliquer, répéter, préciser, clarifier.

Il n'en a toutefois pas parlé devant les quelque 140 membres de la Chambre de commerce de l'Ouest de l'île de Montréal venus l'écouter, seulement en conférence de presse après, lorsque la presse locale a abordé la question.

«Le Parti libéral du Québec ne fait pas campagne pour les défusions», avait-il soutenu en conférence de presse en matinée à Laval, arguant qu'il voulait plutôt donner la chance aux citoyens concernés de s'exprimer, s'ils le souhaitent, lors d'un référendum sur les défusions.

M. Charest était entouré de son équipe de candidats «économiques», pour cette conférence de presse dans une usine de Laval, mais Monique Jérôme-Forget brillait par son absence, alors qu'elle fait partie de cette équipe. «Elle avait un autre engagement», a justifié M. Charest.

Fait à noter, lors d'un débat devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, plus tôt cette semaine, Mme Jérôme-Forget avait ad-



Jean Charest signe un autographe pour un travailleur d'usine, lors d'une visite industrielle à Laval.

Presses Canadienne

mis que personnellement, elle ne se prononcerait pas en faveur d'une défusion, elle qui est citoyenne de Montréal.

M. Charest, lui, n'a jamais voulu dire si, personnellement, il était pour ou contre la défusion.

Il a répété que la position du PLQ ne faisait

que respecter le principe démocratique du «no taxation without representation», c'est-à-dire le droit d'être représenté lorsqu'on paie des impôts et «de se prononcer sur l'avenir de sa communauté».

Maire gênant

M. Charest n'a visiblement pas apprécié que le maire de Val-d'Or, Fernand Trahan, rencontre les journalistes couvrant sa campagne électorale, jeudi, se présentant comme un libéral qui veut que le PLQ renonce à son projet de permettre les défusions.

«On va mettre les points sur les i», s'est exclamé un Jean Charest irrité, cherchant à amoindrir les allégeances libérales du maire Trahan. «Quand le maire de Val-d'Or se prononce sur cette question-là, est-ce qu'il vous a dit qu'il avait signé le bulletin de présentation du candidat du Parti québécois dans le comté d'Abitibi-Est? Aurait-il oublié de vous le dire?» a demandé M. Charest aux journalistes.

M. Trahan avait aussi indiqué que lui et ses collègues des villes-centres du Québec demandaient à M. Charest de ne pas adopter de loi-cadre permettant les défusions. M. Charest s'est pourtant engagé en ce sens en campagne électorale.

«Moi, je fais cette campagne électorale-là pour représenter tous les citoyens du Québec et leurs droits. Et représenter leurs droits, ce n'est pas seulement les représenter quand ça fait l'affaire d'un maire ou pas l'affaire d'un maire», a ajouté M. Charest.

En bref

Appuis libéraux attendus en matière d'équité salariale

Alors qu'ils affirment avoir reçu en février dernier l'engagement d'un appui formel de la part du caucus libéral estrien, les militants de l'intersyndicale en équité salariale constatent quelques semaines plus tard que leurs bonnes intentions se limitent toujours aux paroles.

Composée de représentants de la CSN, de la CSQ, de la FIIQ, de la FTQ et de la SFPO, l'intersyndicale avait rencontré le 14 février les députés libéraux estriens Jean Charest, Monique Gagnon-Tremblay, Yvon Vallières, Madeleine Bélanger et Robert Benoit pour les sensibiliser au dossier de l'équité salariale.

L'intersyndicale avait profité de cette rencontre pour demander aux libéraux un appui concret pour la poursuite des travaux entrepris en avril 2001. L'intersyndicale assure que tout retard dans la mise en marche du processus devant mener à l'équité sera dénoncé par les quelque 300 000 syndiqués concernés.

L'UFP prête aux débats

Le candidat à Sherbrooke de l'Union des forces progressistes (UFP), Normand Gilbert, déplore que la Chambre de commerce de la région sherbrookoise n'ait pas invité un représentant de ce parti au débat qui regroupait jeudi les porte-parole régionaux du Parti québécois, du Parti libéral du Québec et de l'Action dé-

mocratique du Québec.

«L'UFP n'est peut-être pas au même diapason que certaines personnes participant à la Chambre de commerce, mais ce parti représente tout de même un point de vue de plus en plus partagé par une partie importante de la population, explique Normand Gilbert.

«Nous espérons que la Chambre de commerce, si elle croit en une démocratie vraiment pluralisme, tiendra compte dans l'avenir de l'existence de points de vue différents des partis défendant le néolibéralisme et saura agir en conséquence.»



POURQUOI PAS VOUS?

Le Programme des ressources résidentielles et d'hébergement du Centre de réadaptation Estrie est à la recherche d'une personne ou d'un couple pour habiter et superviser un milieu de vie adapté aux besoins de trois jeunes adultes présentant une déficience physique. À titre de contractant et responsable de la ressource, la ou les personne(s) offriront les services de soutien et d'assistance que nécessite la condition des usagers. Elles auront la possibilité de recruter du personnel afin d'obtenir du support dans l'organisation des services et pour bénéficier de périodes de répit.

Vous avez le goût de relever un défi, vous faites preuve d'une grande disponibilité, de bonnes capacités d'adaptation et vous aimez travailler en équipe? Vous êtes la personne qu'il nous faut. Il est à noter qu'une formation en éducation spécialisée ou dans un domaine connexe serait un atout. Pour obtenir de l'information ou soumettre votre offre de service, communiquez avec:

Le Programme des ressources résidentielles et d'hébergement  
346-8411, poste 307

094591

DISPONIBLE CHEZ HONDA DE L'ESTRIE LIVRAISON IMMÉDIATE



HONDA

La GOLD WING modèle GL1800A

\$319.95\* par mois

TAXES EN SUS  
\* Voir tous les détails en magasin.



La performance en premier

Entendez-vous l'appel de la route...?

093331

Tél.: 819.864.9900  
5240 boul. Bourque - Sherbrooke

Ouvert: Lundi/ Mardi/ Mercredi: 9h à 18h.  
Jeudi/ Vendredi: 9h à 21h. Samedi: 10h à 17h.

www.hondadelestrie.com

Honda de l'Estrie

Embrayez... décollez.

À l'achat  
39 900 \$\*

À la location (48 mois)  
458 \$/mois\*\*

CADILLAC CTS

- Décollez de 0 à 96 km/heure en 6,9s
- Boîte manuelle Getrag à rapports courts
- Programme d'entretien sans frais, 4 ans/80 000 km \*
- Moteur V6 3,2 L DACT de 220 HP
- Traction asservie électronique
- Système Audio Bose avec chargeur de 6 CD au tableau de bord
- Sièges avant chauffants (surface en cuir)
- Garantie 4 ans/80 000 km \*

Vos concessionnaires



du Québec



Système de communication OnStar avec abonnement d'un an au plan Sain et Sauf

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant: Cadillac CTS 2003 (GDM69/R6A/AM9). Photo à titre indicatif seulement. Frais relatifs à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, frais d'administration, droits et taxes en sus. \* À l'achat, prix de détail suggéré par le manufacturier. Préparation incluse. Transport (1050 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. \*\* À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec un versement initial ou échange équivalent (5300 \$). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance, dépôt de sécurité de 550 \$ requis à la livraison. Frais de 12 c/km après 80 000 km. Selon le premier terme atteint. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

## Jean-Hermann Guay croit que le débat des chefs fera la différence

Sonia Bolduc  
sbolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

«Quelle campagne?, s'enquière le politologue Jean-Hermann Guay. Depuis le déclenchement des élections, on ne peut pas dire qu'il se soit passé grand chose d'intéressant. Mais le débat des chefs de lundi pourrait bien être le point tournant de la campagne.»

Selon l'observateur politique, environ 40% des électeurs visionnent la première heure de l'échange entre les principaux chefs qui ponctue systématiquement les campagnes électorales depuis 1992.

«C'est l'événement médiatique le plus important de la campagne, note le professeur de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke. Une belle opportunité pour les chefs de se démarquer par leur attitude non-verbale et leur façon de débattre de leurs idées, bien plus que par les petits détails.»

«Pour Jean Charest, ce sera d'ailleurs l'occasion de démontrer que gou-

verner le Québec lui tient à coeur, poursuit Jean-Hermann Guay. Il doit faire preuve d'ardeur. Ça pourrait lui profiter d'être sous-estimé de la population, car s'il montre qu'il est vraiment dedans, les gens diront "Il est bien mieux que ce que je pensais!" S'il maîtrise bien ses dossiers en plus, il peut sortir gagnant du débat.»

Landry

Alors que Jean Charest doit sortir de sa réserve pour marquer des points lors du débat, le premier ministre Bernard Landry doit quant à lui demeurer attentif à deux de ses traits de caractère, soit sa froideur technocrate et son impulsivité.

Son caractère parfois fougueux lui a causé plus d'un dérapage, mais Bernard Landry a su éviter les pièges depuis le déclenchement de la campagne.

«Monsieur Landry doit y aller d'un dosage assez difficile, déclare Jean-Hermann Guay. Un mélange parfait de tranquillité et de chaleur humaine. Comme Jean Charest, il devra être bien préparé et reposé.»

Quant à Mario Dumont, peu importe sa performance lundi soir, il pourra difficilement remonter la pente, croit encore le politologue.

«L'ADQ apporte beaucoup à cette campagne puisque le débat dépasse enfin la simple confrontation souverainistes-fédéralistes, remarque le professeur Guay. Mais sa contribution se limite surtout à l'agenda, très peu aux candidats. Le parti s'est positionné trop à droite et de façon trop improvisée. La passion a été fouguese, mais trompeuse. La lune de miel est terminée depuis quelques mois déjà.»

«Les gens veulent encore du changement, mais ils se demandent maintenant si Jean Charest peut leur offrir, note Jean-Hermann Guay. Jusqu'ici, les libéraux mènent cependant une campagne trop modérée. La deuxième partie de la campagne sera plus intéressante, puisque les deux partis seront nez à nez et qu'ils ont besoin d'aller chercher le vote dans les régions. C'est là que se gagnent les élections.»

«La visite improvisée de Jean Charest a d'ailleurs été un excellent coup, note-t-il encore. C'est apparu comme une décision du chef.»

## Reid promet plus de pouvoirs aux régions

Olivier Bouffard  
MAGOG

Pierre Reid, candidat dans Orford, dit qu'un gouvernement libéral accorderait plus de pouvoirs aux régions, en déléguant aux MRC des responsabilités additionnelles, assorties d'enveloppes budgétaires de la part de Québec.

Il dit qu'une fois au pouvoir, son parti diviserait certaines enveloppes budgétaires entre les régions, pour que ces dernières décident où dépenser les fonds présentement administrés par le gouvernement provincial. Immédiatement après les élections, le gouvernement provincial entreprendrait des discussions avec les MRC pour déterminer quelles responsabilités ces dernières aimeraient obtenir.

M. Reid a de plus l'intention de ressusciter le projet d'étendre la couverture de la Régie de police Memphrémagog à l'ensemble de cette MRC.

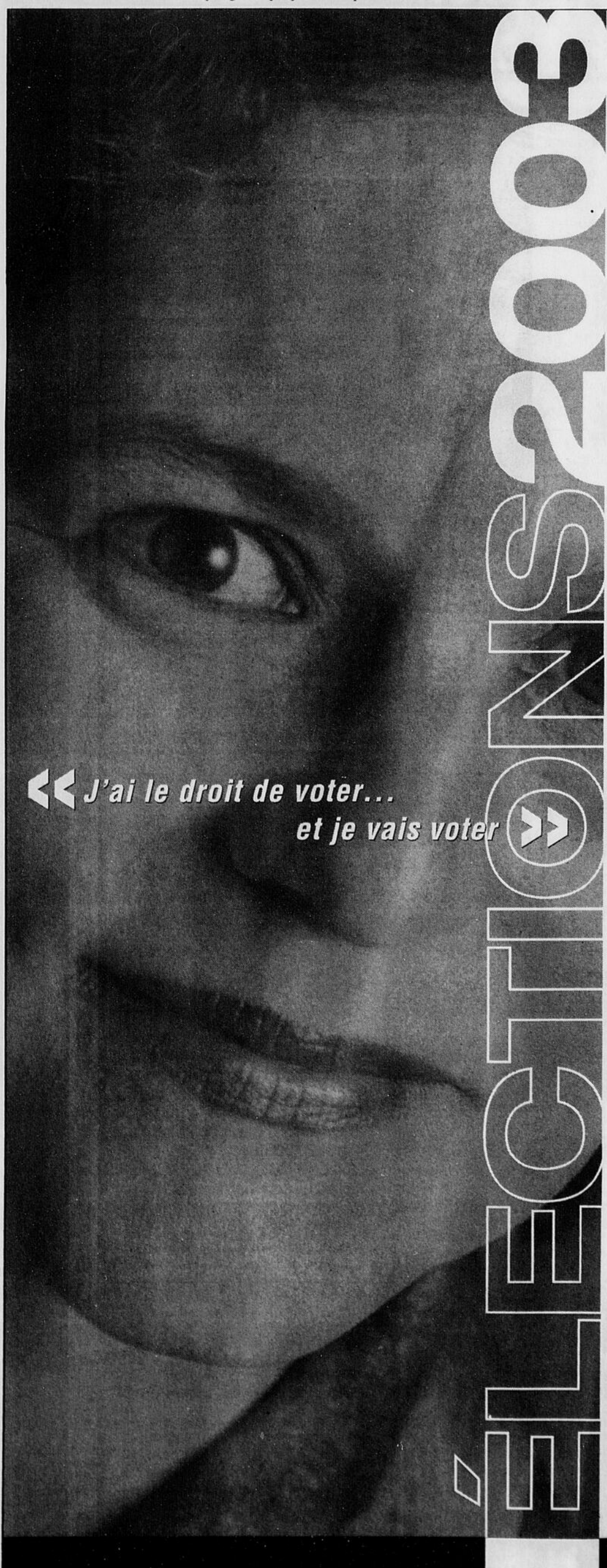
Le candidat libéral a aussi promis de travailler de concert avec le fédéral pour trouver des solutions visant à protéger les producteurs laitiers, particulièrement ceux des régions de Barnston, d'Ayer's Cliff, et de l'ex-Canton de Magog, en ce qui a trait au respect des barrières tarifaires du GATT. Selon M.Reid certains produits, comme l'huile de beurre utilisée

pour fabriquer la crème glacée, sont des moyens déguisés pour l'industrie de se soustraire aux règles en place aux dépens des producteurs locaux.

Selon M. Reid il est tout aussi important d'assurer l'avenir d'un secteur d'activité émergent, comme celui de la plasturgie, que de protéger une industrie mature comme l'agriculture. Rappelant que la portion agricole du comité qu'il convoite se classe première au Québec et deuxième au Canada au chapitre du nombre d'animaux par kilomètre carré, M. Reid s'engage aussi à ce que l'état subventionne à hauteur de 90 % les nouveaux équipements et infrastructures nécessaires aux agriculteurs pour lutter contre la pollution.

Toujours sur le plan environnemental, M. Reid dit qu'une fois élu, il fera pression auprès du comité du bassin versant de la rivière St-François pour que la MRC Memphrémagog y soit représentée. «La MRC n'y est pas à l'heure actuelle, mais elle devrait y être compte tenu du rôle du lac Memphrémagog dans le bassin hydrologique de la rivière St-François», dit M. Reid.

M. Reid s'est par ailleurs engagé à exiger des audiences du Bureau d'audiences publiques en environnement si l'échange de terrains entre Intermont et le Parc du mont Orford venait à se concrétiser. Il se propose aussi de suivre de près les audiences du BAPE qui se tiendront au sujet du projet d'agrandissement du site d'enfouissement.



ÉLECTIONS 2003

« J'ai le droit de voter... et je vais voter »

## Pour voter le 14 avril vous devez être inscrit sur la liste électorale

**Si vous n'êtes pas inscrit ou pour corriger votre inscription, présentez-vous à votre bureau de révision. Ce bureau est ouvert jusqu'au 1<sup>er</sup> avril de 11 h à 21 h.**

Vérifiez votre inscription sur l'avis qui vous a été posté. Voyez-y, c'est votre responsabilité.

**Important! Pour vous inscrire, vous devez avoir la qualité d'électeur et présenter deux pièces d'identité.**

### Pour en savoir davantage...

- Consultez notre site Web. À partir de votre code postal, vous y trouverez une mine de renseignements dont les adresses de vos bureaux de révision et de vote, la liste des candidats et bien plus.  
Site Web : [www.electionsquebec.qc.ca](http://www.electionsquebec.qc.ca)  
Courriel : [info@electionsquebec.qc.ca](mailto:info@electionsquebec.qc.ca)
- Communiquez avec notre Centre de renseignements sept jours par semaine, en composant : 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

ATS Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644

DG LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Parce qu'un vote, ça compte

**ÉLECTIONS QUÉBEC 2003**

# La santé, une priorité dans Johnson

Dans le cadre de la campagne électorale, La Tribune a invité les représentants des trois principaux partis dans les circonscriptions d'Orford, de Johnson, de Mégantic-Compton, Richmond et Saint-François à un face à face dans les locaux de notre quotidien. Aujourd'hui, les journalistes Sonia Bolduc et Sylvie Pion, de même que le directeur de la campagne électorale, Michel Morin, présentent les candidats de Johnson, à savoir Claude Boucher du Parti québécois, Nicole Brouillette du Parti libéral et Isabelle Marquis de l'Action démocratique.



Les candidats qui s'affronteront dans Johnson ont participé à un face à face à La Tribune. On reconnaît la libérale, Nicole Brouillette, le péquiste, Claude Boucher et l'adéquate, Isabelle Marquis.

Imacom, Martin Blache

Sylvie Pion  
sypion@netrevolution.com  
SHERBROOKE

La santé s'avère une des priorités des trois candidats s'affrontant dans le comté de Johnson. Alors que les candidats péquiste et adéquate s'entendent pour dire que l'injection d'argent n'est pas la seule solution, la candidate libérale tape sur le clou de la mise à la retraite massive des professionnels de la santé par le gouvernement du Québec.

Questionné sur la problématique de recrutement de médecins vécue notamment à Acton Vale et Windsor, le député sortant de Johnson et candidat du Parti québécois signale qu'en plus de la problématique d'argent en santé, il en existe une au niveau de l'organisation du travail et de la gestion. Selon Claude Boucher, il est clair qu'il s'agit d'un problème d'organisation de la première ligne.

«Ce qu'on veut mettre de l'avant, c'est une formule avec 100 groupes de médecine familiale d'ici 2003, mais nous voulons atteindre 300 groupes. A Acton Vale, le dossier n'est pas simple. C'est un dossier sur lequel je travaille depuis trois ans. La Chambre de commerce d'Acton Vale a même engagé quelqu'un qui a fait le tour des universités pour le recrutement et un projet-

pilote a été réalisé, mais il n'a pas fonctionné. Ce n'est pas juste une question d'argent; les jeunes médecins veulent travailler dans un groupe dans lequel ils pourront oeuvrer en synergie. Lorsqu'un médecin sera absent, les citoyens inscrits pourront bénéficier des services d'un des médecins du groupe. C'est sûr que ça demande de l'argent, car l'équipe est multidisciplinaire et comprend par exemple des infirmières. Je m'engage à ce qu'il y en ait une à Acton Vale avant la fin de 2003», révèle M. Boucher.

Pour la candidate de l'Action démocratique du Québec, Isabelle Marquis, la solution passe entre autres par une meilleure répartition sur le territoire et la nécessité de rendre le milieu attrayant pour les médecins. «A Acton Vale, nous n'avons pas les services pour attirer ces gens-là. Si un étudiant en médecine complète ses études à Sherbrooke, il aura peut-être plus le goût d'y travailler, car il existe des services, une vie culturelle. Nous voulons donc imposer une répartition sur le territoire, car nous ne pensons pas qu'il s'agisse uniquement d'allouer des argent. Généralement, les gens vont là où les

emplois sont disponibles. Les médecins sont privilégiés de travailler où ils veulent, car il existe une infinité de besoins», dit-elle.

La libérale Nicole Brouillette reproche au gouvernement du Québec les nombreuses mises à la retraite et relate les orientations du Parti libéral. «On ne parlerait pas de ce dossier si le gouvernement n'avait pas mis les infirmières à la retraite. Pour attirer des médecins, nous voulons que les étudiants puissent venir faire des stages en région afin qu'ils voient que c'est bien et s'y installent. C'est le but visé», affirme-t-elle.

La loi R-20

Le projet de modification de la Loi R-20 de la construction, qui serait élargie aux travaux d'installation et de réparation des machineries de production, concerne quelques entreprises du comté, dont certaines craignent d'avoir à fermer leurs portes. L'adéquate, qui a déjà donné son appui aux entrepreneurs, soutient que son parti n'irait pas de l'avant avec un tel projet et déplore les pressions exercées sur le gouvernement du Québec. «Je trouve cela bien

dommage que des gens aient construit des entreprises et qu'ils devront probablement les fermer. (...) Je suis contre les pressions sur l'État. Il faut choisir ce que l'on juge responsable», indique Mme Marquis.

Claude Boucher convient que ce n'était pas un dossier facile. «Il y avait des pressions des syndicats pour que tout soit fait selon le décret. Nous sommes arrivés à un compromis, c'est-à-dire qu'un certain nombre de travaux

doit se faire sous le décret de la construction. Cela en pénalise certains et en satisfait d'autres. Il y a des entreprises qui sont à la fois hors décret et sous décret et elles vivent avec cela. Quand il y a un problème, c'est lorsqu'une entreprise ne fait que du hors décret. Il faudra qu'elle se conforme», déclare-t-il.

Nicole Brouillette déplore qu'on doive recourir à ce compromis qui entraînerait des pertes d'emplois.

## Impressionnés par les performances de leur chef

Sonia Bolduc  
sbolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La campagne électorale ne soulève certes pas l'enthousiasme prévu au sein de la population, mais les candidats des trois principaux partis n'en demeurent pas moins impressionnés par les performances de leur chef respectif jusqu'ici.

«Jean Charest mène une campagne impeccable», lance la candidate libérale dans Johnson, Nicole Brouillette.

«La mise sur les citoyens d'abord et se rend dans les régions pour les rencontrer, comme il le fait depuis des années, poursuit Nicole Brouillette. Il aborde avec eux les sujets qui les touchent, comme les baisses d'impôts et la santé. Il se bat pour un bon changement et est vraiment irréprochable.»

«Je pourrais presque mettre un papier carbone sur ce qu'affirme madame Brouillette», déclare à son tour Claude Boucher, le député sortant de Johnson et représentant du PQ dans cette circonscription.

«Bernard Landry mène une excellente campagne et on le sent en con-

fiance. Il suit le plan de match et tout va très bien. Ça se reflète d'ailleurs dans les intentions de vote.»

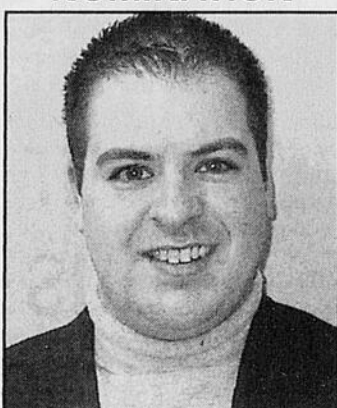
Lorsqu'on lui demande de commenter la campagne du chef adéquate depuis le déclenchement des élections, Isabelle Marquis parle d'abord de sa loyauté et de son admiration envers Mario Dumont.

«Lorsque je l'entends ou que je le vois à la télévision, mon premier réflexe, c'est toujours de sauter sur le téléphone pour appeler quelqu'un du parti. Juste pour lui demander: "As-tu vu ou as-tu entendu Mario?", raconte la candidate de l'ADQ dans Johnson. Je le trouve bon!»

Mais la chute vertigineuse de Mario Dumont et de l'ADQ dans les intentions de vote des Québécois n'a-t-elle pas de quoi refroidir les ardeurs des candidats?

«Non! J'ai connu l'ADQ à 3 % d'intentions de vote, alors je sais qu'il faut militer fort pour espérer gagner, remarque Isabelle Marquis. Je suis très réaliste, mais toujours confiante. Mario suit son plan de match et sa campagne démontre ses qualités. Il a plusieurs ap-

**NOMINATION**



**M. Sébastien Brisson**  
Gobeil et filles, agent agréé Bell Mobilité, a le plaisir d'accueillir M. Sébastien Brisson au sein de son équipe. M. Brisson possède cinq années d'expérience dans le domaine des communications cellulaires. Dans ses nouvelles fonctions, M. Brisson continuera de s'occuper de ventes corporatives et offrira des nouvelles opportunités à la clientèle d'affaires de la compagnie.

**Gobeil & Filles inc.**  
4505, boul. Industriel, Sherbrooke  
Tél. : 563-0406

**CENTRE RÉNO**  
**Le Craig** **PRO**  
Rénovation

**LIQUIDATION**  
**SUPLUS DU MANUFACTURIER**

**25% 50%**  
moins cher que les grandes surfaces

Mouleurs finition intérieure  
**250 000\$**  
en inventaire à liquider

**PLANCHER**  
**BOIS FLOTTANT**  
à partir de  
Floorboard Garantie 15 ans **89¢** pi. car

**PEINTURE** 2 gal x **25 \$** Crown Diamond, Sico, Pépin, Para, Pro, Solignum...

**PLANCHER DE**  
**BOIS FRANC**  
à partir de **1 49\$**

**GROLEAU**  
verniss fini DURANIUM  
• Merisier • Érable  
• Chêne  
(2 1/4 po ou 3 1/4 po)  
**3 89** pi. car

**840, rue Craig Nord, Cookshire (Route 253)**  
(819) 875-3333

## ► FUTURE SHOP

Venez voir ce que votre Future vous réserve.



### Soirée de reconnaissance pour notre clientèle

**Nous célébrons**  
**le 21e anniversaire de**  
**Future Shop, en vous**  
**offrant d'incroyables**  
**rabais et aubaines pour**  
**une soirée**  
**seulement**

**Magasins au**  
**Québec**  
**de 17h à 21h le lundi 31 mars**

**► FUTURE SHOP.ca**  
**De 17h HSE le dimanche 30 mars**  
**à 9h HSE le lundi 31 mars**

POLITIQUE PUBLICITAIRE: Là où des rabais ou crédits de programmation sont indiqués, toutes les taxes devant s'appliquer sont calculées et doivent être payées sur le prix avant rabais ou crédit. Les frais d'affranchissement appropriés doivent être payés pour les remises postales. Les remises payables en dollars américains sont sujettes aux fluctuations dans la valeur des devises et peuvent faire l'objet de frais de traitement par les banques canadiennes. Future Shop n'est pas responsable des remises postales des fabricants. La disponibilité des produits varie selon le magasin. © 2002, Future Shop Ltée. Tous droits réservés. Le présent document ne peut être reproduit ni en tout ni en partie, ceci incluant l'information sur les prix, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit sans l'obtention préalable d'une autorisation écrite de Future Shop. Les prix, produits et offres annoncés par l'InterBoutique de notre site web peuvent différer de ceux offerts dans les magasins Future Shop.

**► FUTURE SHOP.ca**

ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

# Charest précise son idée sur la réduction de l'Etat

Lia Lévesque (PC)  
LAVAL

Il y aura moins de fonctionnaires à l'emploi d'un éventuel gouvernement libéral dans 10 ans, a déclaré hier le chef libéral Jean Charest.

En campagne électorale à Laval, où il a visité une usine de fabrication de pièces métalliques de 140 employés — non syndiqués d'ailleurs —, M. Charest a rappelé les engagements de son parti touchant notamment la déreglementation et la réduction de la taille de l'Etat.

«Dans 10 ans d'ici, ce que je vois, c'est un gouvernement qui ne ressemblera pas à ce qu'on a aujourd'hui, tellement ça aura changé», a-t-il lancé.

Invité à dire si cet Etat plus mince et moins interventionniste qu'il propose compterait moins de fonctionnaires dans 10 ans, il a carrément dit: «la réponse, c'est oui. Mais on ne prendra pas une approche dogmatique et les changements qu'on propose ne bousculeront pas les employés de la fonction publique puisqu'il y a, exceptionnellement, ce contexte où les gens prennent leur retraite. Alors les gens n'ont pas à craindre.»

Le chef du PLO a reproché à l'Action démocratique d'avoir adopté une attitude «belliqueuse» à l'endroit de la fonction publique du Québec, ce qu'il

dit vouloir éviter, en comptant sur les nombreux départs à la retraite d'ici 10 ans.

Invité à préciser quels organismes, ministères ou sociétés d'Etat il abolirait pour réduire la taille de cet Etat, M. Charest a cité les régies régionales de la santé et des services sociaux. Le PLO veut toutefois les remplacer par une autre structure, mais plus légère. M. Charest n'en a pas cité d'autres, disant vouloir éviter le dogmatisme.

Il a ajouté à cette «révision de fond en comble du rôle de l'Etat» la fin des crédits d'impôt à la Cité du commerce électronique.

### Crédits vacances

Sur le même thème des crédits d'impôt, il a d'ailleurs dénoncé la volonté du chef péquiste Bernard Landry d'instaurer de tels crédits pour inciter les familles à faible revenu à passer leurs vacances au Québec.

C'est «le comble de l'absurde», a lancé M. Charest, tant devant les ouvriers de l'usine Bedco, à Laval, que devant les membres de la Chambre de commerce de l'Ouest de l'île de Montréal. «Ca nous ridiculiserait au Québec, alors qu'on est déjà les plus taxés en Amérique du Nord.»

M. Charest a dit préférer miser sur les réductions d'impôt pour que les citoyens aient plus d'argent disponible.



Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, a pris le temps de serrer quelques mains lors d'une visite dans une résidence de personnes âgées avec son candidat, Aurel Bélanger.

Presse Canadienne

# Dumont maintient qu'il n'est pas fini

Karine Fortin (PC)  
MONTREAL

En dépit des sondages dévastateurs parus dans les journaux, le chef de l'Action démocratique maintient qu'il n'est pas fini et que la stratégie de son parti n'a pas besoin d'être revue.

«Notre campagne n'a pas besoin d'être relancée. Notre campagne va très bien, on a eu une tournée extraordinaire, on rencontre des gens enthousiastes. On côtoie des candidats qui sont sur le terrain avec leur population», a-t-il déclaré hier matin lors d'un point de presse à Montréal.

Même s'il espère que le débat de lundi soir sera l'occasion de ramener la politique «dans l'esprit des gens» préoccupés par la guerre en Irak, le chef adéquiste soutient qu'il n'a pas l'intention de changer de discours ou de méthode à partir de la semaine prochaine. «Nous ne croyons pas aux points tournants», a-t-il souligné avant de répéter qu'il faisait une «campagne de proximité», sur le terrain.

Par ailleurs, M. Dumont a aussi tenu à rassurer ses troupes sur les intentions réelles de son candidat vedette Pierre Bourque, que d'aucuns jugent

trop peu présent dans la circonscription qu'il convoite, à Montréal. Au cours des derniers jours, certains observateurs de la scène politique ont même mis en doute la volonté de l'ancien maire de Montréal d'être élu dans la circonscription de Bourget.

«M. Bourque suit la stratégie que nous avons établie pour la campagne et j'ai été à même de constater sa popularité auprès des gens lors de mon passage en Abitibi», a dit M. Dumont.

### Retour sur la santé

En compagnie de la porte-parole de son parti en matière de santé, Joëlle Lescop, le chef de l'ADQ a par ailleurs tenu à présenter une nouvelle fois les engagements de son parti pour réformer le système d'assurance-maladie du Québec et régler l'épineux problème des listes d'attente.

«Il n'est pas question de se substituer au système public, mais bien de s'y ajouter», a insisté M. Dumont, qui avait convoqué la presse dans un parc, en face d'un ancien hôpital privé rebaptisé l'Institut de polychirurgie de Montréal. Le chef soutient de plus que ses propositions sont désormais tout à fait «compatibles» avec la législation canadienne sur la santé.

La stratégie adéquate prévoit le recours aux cliniques privées pour certaines chirurgies mineures ou électives ainsi que pour les tests diagnostiques. Les frais de ces opérations seraient défrayés par l'Etat, mais l'ADQ estime que cette façon de procéder coûterait moins cher et serait plus efficace que le système public.

En outre, l'ADQ propose d'établir un délai maximal au-delà duquel les patients qui n'auraient pas été traités au sein du système public pourraient se tourner vers les cliniques privées aux frais du gouvernement. «C'est une police d'assurance que nous voulons offrir aux citoyens», a dit M. Dumont.

Le parti espère finalement donner «plus de choix» aux patients qui ont les moyens de payer pour leurs soins. De toute manière, «il est faux de penser que tous les Québécois ont le même accès aux ressources de notre système de santé», a affirmé le Dr Lescop.

A preuve, l'ADQ cite notamment le recours de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) aux services de cliniques privées pour accélérer le traitement des personnes sous sa juridiction. Dans un communiqué, le parti fait aussi une allusion voilée à la visite du chef libéral Jean Charest dans une clinique privée prestigieuse de Montréal.

# Rien de facile pour le chef libéral

Dans son édition d'hier, le chroniqueur politique du quotidien *Le Soleil*, Michel Vastel, soutenait que le chef libéral n'aurait pas la partie facile dans son comté de Sherbrooke.

La bataille de Sherbrooke est une vraie lutte à trois dont personne n'ose prédire le résultat. La seule certitude, c'est que le chef libéral n'aura encore pas droit à un couronnement. Et si Sherbrooke est fidèle à sa réputation de comté baromètre, Jean Charest sera premier ministre élu ou simple avocat, le 15 avril prochain, rapportait Michel Vastel.

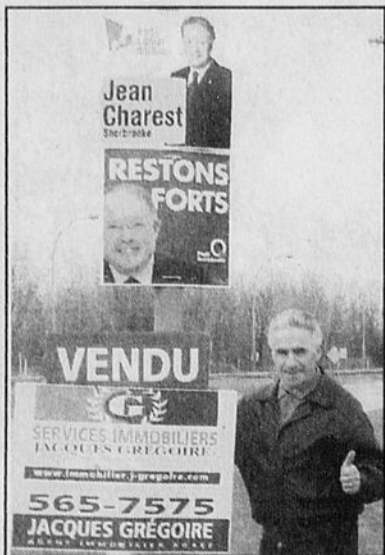
«De fait, si j'en crois la sagesse des chauffeurs de taxi - et j'en ai pas mal sur mon compte de dépenses! -, on reproche à Jean Charest ses absences, d'autant plus maintenant qu'il est à l'Assemblée nationale plutôt qu'à la

Chambre des communes. Michèle Dionne le reconnaît d'ailleurs, mais ajoute que «les gens sont fiers du petit gars de la place». Un organisateur libéral me disait cette semaine que si les Sherbrookoïses croient que le Parti libéral formera le prochain gouvernement, son chef sera facilement élu. Autrement dit, Jean Charest a besoin d'une vague libérale pour gagner, plutôt que l'inverse!», relatait le chroniqueur politique.

Et puis, aussi renversant que cela puisse paraître, les francophones n'aiment pas davantage Charest chez lui que dans le reste du Québec, écrivait Michel Vastel.

«Je vous entends : vous voulez une prédiction. Eh bien, il n'y en aura pas de facile pour le chef libéral. En fait, après avoir suivi Peter Downey, je crois que Jean Charest court à une défaite. A moins que le Parti libéral...»

## La guerre des pancartes



## Grégoire en avance

Jacques Grégoire promet :

- de tout faire pour vous satisfaire;
- beaucoup de publicité;
- disponibilité et fidélité;
- de réduire vos dépenses.

15 ans d'expérience

Pour vendre votre maison Grégoire un choix logique **X**

Jacques Grégoire  
Courtier immobilier agréé  
565-7575

4%  
Taux de commission  
Si vendu sans  
Franchanchise  
d'un autre agent.

# Trouvez.

Au centre-ville de Sherbrooke, vous pouvez... bouquiner à la librairie, dénicher des trésors chez un antiquaire, envoyer des fleurs à votre maman, parcourir plus d'une trentaine de boutiques et vous gâter! Prenez le temps de vous balader au centre-ville. Trouvez.

**Vivez votre centre-ville!**

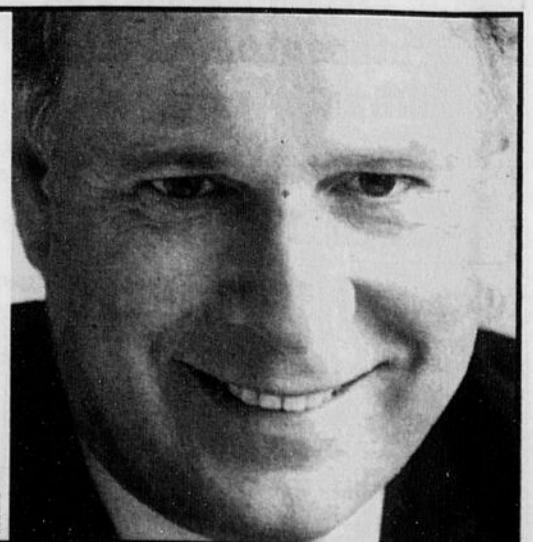


## Jean Charest : Député de Sherbrooke

- Pour accompagner l'Université de Sherbrooke dans ses efforts pour devenir l'une des grandes universités canadiennes;
- Pour doter Sherbrooke et la région de soins de santé accessibles et de qualité en réalisant le projet si attendu de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke;
- Pour réduire les impôts des sherbrookoïses et sherbrookoïses de 27 % au cours des cinq prochaines années;
- Pour donner à Sherbrooke et à la région de l'Estrie les outils et les moyens financiers pour affirmer l'autonomie de la région.

Je suis prêt.

Autorisé et payé par Lise Drouin-Paquette, agente officielle de Jean Charest, candidat du PLQ dans Sherbrooke



ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

# Le gaz du golfe : Ottawa pris à partie

Norman Delisle (PC)  
ILES-DE-LA-MADELEINE

Le premier ministre Bernard Landry a servi un sévère avertissement hier au gouvernement fédéral pour accorder au Québec le droit d'explorer le gaz naturel dans le golfe Saint-Laurent.

«Ils ont autorisé et même subventionné l'exploration pétrolière à Terre-Neuve, (le projet Hibernia, avec nos taxes. Nous on ne leur demande pas d'argent, mais on leur demande juste de nous autoriser à le faire, comme ils l'ont fait à l'Île de Sable, en Nouvelle-Écosse», a déclaré M. Landry alors qu'il prenait la parole aux Iles-de-la-Madeleine, pour y appuyer le candidat du Parti québécois, le ministre de l'Agriculture Maxime Arseneau.

Le Québec demande en vain depuis plusieurs mois les permis d'exploiter le gaz naturel du golfe St-Laurent, notamment dans le projet Old Harry, situé à une quarantaine de km au nord-est des Iles-de-la-Madeleine.

«Jean Chrétien m'a dit au début de 2003 que cela devait se régler. Ce n'est pas encore réglé. Je lui fais encore un appel, pour lui demander qu'en est-il de son engagement», a déclaré M. Landry.

Le projet doit générer au moins 4000 emplois, dont plusieurs iraient aux Madelinots dont l'économie axée sur les pêches va au ralenti depuis que le gouvernement fédéral a promulgué en 1993 un moratoire sur la pêche aux poissons de fond, notamment la morue.

M. Landry a soutenu que dans l'opinion du gouvernement fédéral, le gou-

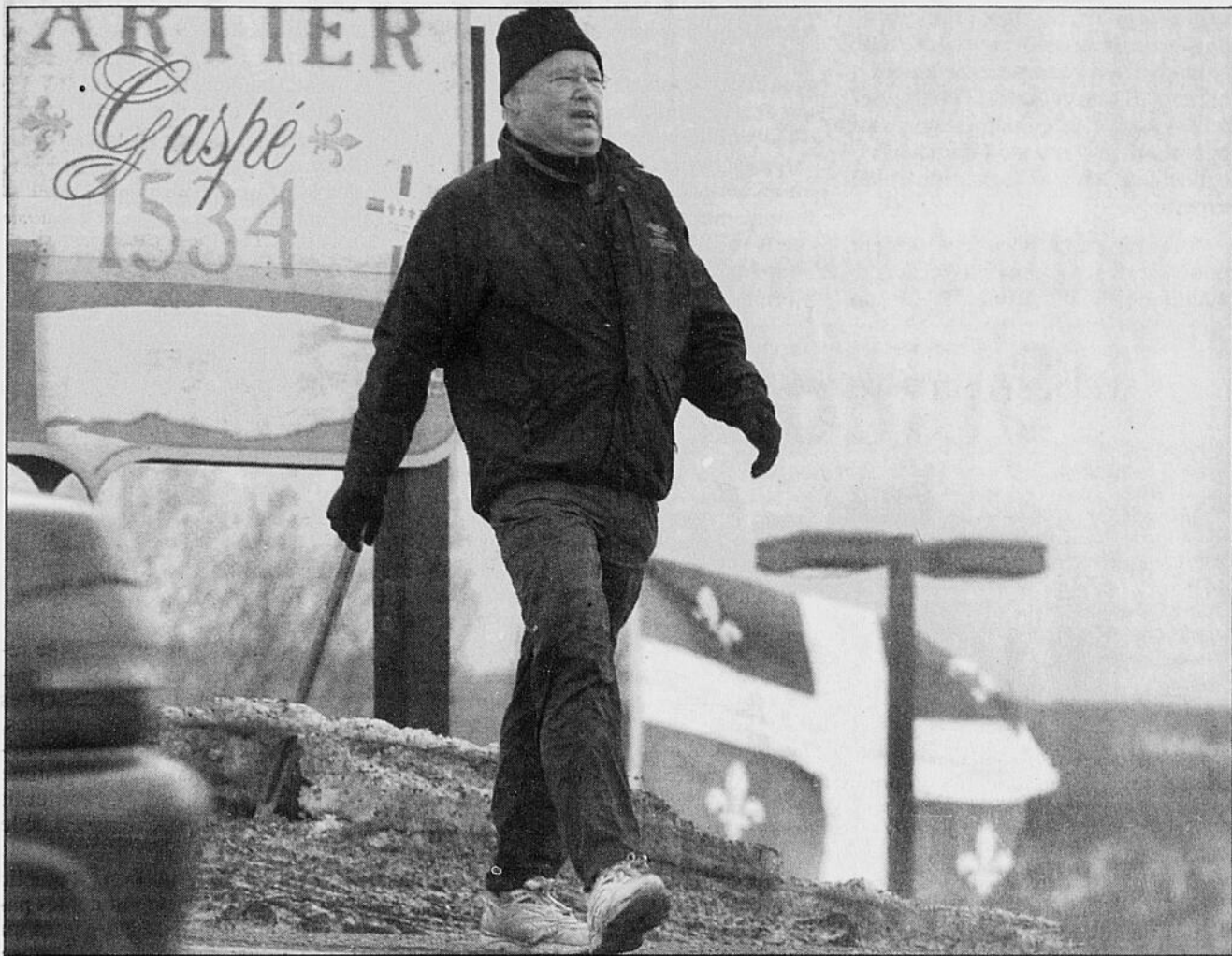
vernement québécois ne poursuivait pas la recherche du gaz dans ce projet, mais l'atteinte du «séparatisme».

«Qu'ils s'enlèvent cela de la tête et qu'ils pensent aux 4000 emplois en Gaspésie», a lancé M. Landry.

Le ministre Arseneau a souligné de son côté que le Québec ne recherche pas de redevances, mais uniquement des permis d'exploration gazière.

M. Landry a par ailleurs profité de son passage aux Iles pour annoncer que le gouvernement débloquera dès 2004 un million de dollars par année pendant trois ans pour améliorer la commercialisation des produits marins québécois.

On espère ainsi consolider les emplois des Québécois qui oeuvrent dans ce secteur, voire même créer des emplois supplémentaires.



Le premier ministre Bernard Landry a fait une petite pause dans sa campagne électorale pour profiter, quelques instants, du grand air de la Gaspésie, hier.

Presse Canadienne

# Landry croit à la relève prochaine de la Gaspésie

Norman Delisle (PC)  
GASPÉ

La Gaspésie est sur la voie du retour à la prospérité, une prospérité nouvelle qui n'est plus basée uniquement sur le développement des ressources naturelles, croit le premier ministre du Québec, Bernard Landry.

Cette prospérité est visible notamment à travers divers projets mis de l'avant au cours des dernières années, a soutenu le chef du Parti québécois alors qu'il visitait le Techno-Centre éolien de Gaspé, hier. Le centre, inauguré en septembre 2000, exploite le développement de l'énergie éolienne.

M. Landry a vanté entre autres la relance de la papeterie Gaspésia à Chandler, l'installation de centres d'appels téléphoniques, et la production de 1000 MW d'énergie éolienne d'ici 10 ans.

«Votre Etat national est derrière vous, a dit M. Landry aux Gaspésiens. Vous avez connu une période difficile et on va vous aider à en sortir.»

À Chandler, où la fermeture de la papeterie locale en 1999 a jeté le désarroi et a placé 500 travailleurs en chômage, un projet de relance permettra que les activités reprennent en 2004.

Plusieurs des travailleurs mis à pied en 1999 ont connu des difficultés en attendant que la nouvelle usine ouvre. Pour certains, les prestations d'assurance-emploi cesseront sous peu.

Mais M. Landry a pris à leur endroit un engagement solennel: «aucun employé de la Gaspésia ne sera laissé à son sort», a dit le premier ministre.

Entre-temps, trois centres d'appels téléphoniques ont été installés, soit celui du ministère du Revenu à Chandler, celui de Desjardins à Gaspé et celui de la compagnie ACI-

Telecentris à Caplan. Les travailleurs qui oeuvreront dans un quatrième centre d'appels, celui de la Société de l'assurance-automobile qui verra le jour à Murdochville, sont actuellement en formation.

«Aucun citoyen de Murdochville ne sera forcé de quitter la ville qu'il aime», a dit M. Landry, malgré le grand malheur causé par la fermeture finale de la mine de cuivre Noranda en avril 2002.

À Gaspé, le TechnoCentre éolien, installé en septembre 2000, a pour mission de développer l'énergie éolienne, notamment par la fabrication de produits et de composantes éoliennes. On prévoit quelque 1000 MW de production au cours des prochaines années.

M. Landry a aussi défendu les tarifs d'électricité consentis à l'aluminerie Alcoa de Grondines-Deschambault, dans Portneuf. Cette entreprise paiera le même tarif que les grosses entreprises, a plaidé M. Landry. En échange, la firme Alcoa s'est engagée à travailler à la création d'emplois dans la deuxième et troisième transformation de l'aluminium au Québec, a soutenu M. Landry.

**LOTO QUÉBEC** Résultats

**Le Mini** Tirage du 2003-03-28

NUMÉROS	LOTS
951928 50 000 \$	
51928 5 000 \$	
1928 250 \$	
928 25 \$	
28 5 \$	
95192 1 000 \$	
9519 100 \$	
951 10 \$	

**Panéo** Tirage du 2003-03-28

03	04	12	18	20
25	29	34	39	45
47	50	53	55	56
57	58	67	68	70

**Extra** Tirage du 2003-03-28

02 14 26 31 32 33 39

Complémentaire: (08)

092 8119 703890

MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

**LOTO QUÉBEC** Résultats

**Le Mini** Tirage du 2003-03-28

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
951928 50 000 \$		95192 1 000 \$	
51928 5 000 \$		9519 100 \$	
1928 250 \$		951 10 \$	
928 25 \$			
28 5 \$			

**Une Honda Accord Berline (ou 30 000 \$)** 279C941 (non décomposable)

**10 lots de 1 000 \$ (non décomposables)**

131A275	312A432	278B216	155C482	300C115
163A875	159B071	362B746	237C208	345C301

**100 lots de 100 \$ (non décomposables)**

100A934	318A659	200B134	332B062	238C068
137A079	342A859	214B260	334B054	252C411
147A224	345A881	218B808	335B768	252C428
156A162	346A873	233B077	362B299	253C566
156A242	347A064	234B456	365B766	257C482
168A420	350A883	247B016	370B934	257C650
199A584	352A559	248B124	377B045	264C757
209A296	354A522	248B423	386B011	273C067
213A935	362A333	259B224	386B763	296C006
214A829	369A990	261B421	394B253	296C188
216A409	375A077	264B697	104C241	302C932
226A840	101B977	275B852	152C105	310C320
248A889	112B406	287B969	173C407	331C142
258A171	121B374	294B293	206C511	347C734
263A178	132B489	307B754	212C814	352C542
290A364	139B236	307B827	216C628	353C377
302A961	164B325	308B094	217C629	370C171
304A232	169B387	309B474	220C932	380C382
312A274	175B424	312B030	227C205	384C110
314A654	190B964	315B425	237C176	398C522

MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX



## RASE CAMPAGNE

- LUC LAROCHELLE -

### La récréation des séminaristes

Personne ne savait comment ça allait tourner. Ni les trois candidats, ni leurs stratèges, ni les dirigeants de la Chambre de commerce de Sherbrooke, ni moi d'ailleurs, qui aimais cette première. Auparavant, les confrontations politiques à la Chambre étaient arbitrées par l'horloge.

La Chambre n'avait pas le choix de repenser la formule de ses précédents débats, beaucoup trop rigides, qui ressemblaient à un forum de séminaristes coincés dans une camisole de force. Cette fois, les belligérants n'avaient que leur jugement pour déterminer la force avec laquelle frapper et pour savoir quand s'arrêter.

Les candidats s'attendaient probablement à être piégés dès la première question. Pour les surprendre, j'ai été complaisant. À Claude Boucher, représentant le gouvernement sortant, j'ai accordé la latitude d'identifier la réalisation que nous devons retenir du dernier mandat. Sans doute étonné de cette condescendance, M. Boucher a eu, à son tour, beaucoup d'égard. Il s'est jeté lui-même dans la fosse aux lions.

En fait, je suis persuadé que M. Boucher a sciemment choisi d'aller au-devant des coups pour amortir les taloches sur la santé qui s'en venaient de toute façon, il a retenu comme fait saillant la récente mobilisation de la communauté sherbrookoise pour arracher au ministre François Legault la garantie de financement de 70 millions de dollars afin moderniser l'Hôtel-Dieu. Ça s'est mis à rugir!

M'a-t'en faire 70 millions, Claude Boucher, as-tu vu la couleur du chèque, a mordu la députée libérale Monique Gagnon-Tremblay.

Toi, as-tu attendu le chèque pour venir te faire photographier avec moi et être en première page de La Tribune au lendemain de l'annonce du transfert des patients de la Résidence de l'Estrie vers l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, a riposté son rival péquiste.

Une chance qu'un journaliste t'a fait penser de t'inviter, encore une fois t'aurais pris le crédit tout seul!

C'est pas vrai. Parlant de Saint-Vincent, t'es pas gêné d'avoir autorisé autant d'argent pour la rénovation de bureaux administratifs au lieu de soigner les malades, a relancé Mme Gagnon-Tremblay.

Et ainsi de suite durant plusieurs minutes. J'aurais été hué par la salle si

j'avais arrêté ces deux amoureux de s'êtreindre. Un gros feu de la Saint-Jean, je vous jure, allumé à l'eau de rose.

Et Peter Downey, lui? Il a tenté de ravir la pôle aux vétérans mais avec une ritournelle pas très originale du genre «encore et toujours des annonces électorales». Mettons-nous dans la peau d'un candidat de l'ADO, qu'auriez-vous pensé de: «Mme Gagnon-Tremblay, la peinture de la salle d'urgence flambant neuve que vous avez inaugurée à Saint-Vincent-de-Paul comme ministre n'était même pas encore sèche quand on l'a fermée pour fusionner les trois hôpitaux de Sherbrooke!»

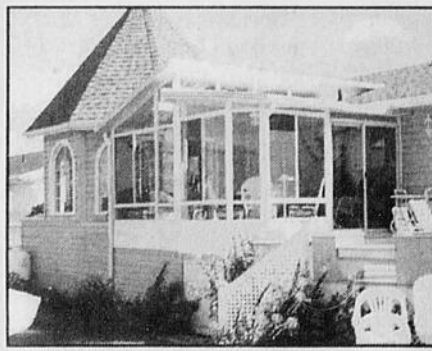
Avant que vous me traitiez de vendu, cadrons bien cette substitution de personnage, qui n'est pas la désaffection envers Mme Gagnon-Tremblay. C'est un exemple de «clips» stratégiques et très ciblés que les organisations préparent avant les débats pour déstabiliser l'adversaire. Le cas échéant, la forteresse que M. Downey et les adéquistes doivent ébranler pour espérer s'enraciner est libérale, pas péquiste.

Qui a gagné? Je ne sais pas. Mais, on sentait une saine agressivité. Comme celle se libérant des séminaristes qui tachent leur uniforme dans la cour de récréation en jouant au ballon-chasseur. Le bond et rebond a ainsi duré près d'une heure et demie sans que ça ne paraisse une éternité. Puis, studieusement, nos aspirants sont retournés en classe.

M. Boucher et Mme Gagnon-Tremblay, pour poursuivre leurs études en architecture et développer l'expertise des administrateurs publics et ainsi permettre dans le futur de faire avancer les projets plus rapidement et en autoriser quelques uns dès la première année d'un mandat au lieu d'avoir la fâcheuse habitude de toujours attendre les derniers mois précédant une élection...

M. Downey, lui, pour parfaire ses connaissances en sciences politiques. Il ne suffit pas d'apprendre par coeur le programme d'un parti pour gagner pareil débat et l'inexpérience politique n'est compensée que par les secrets que peut découvrir un moine ayant passé des mois à éplucher les archives, l'entrepôt des armes cachées. Un support stratégique sur lequel, manifestement, ni M. Downey ni les autres candidats de l'ADO en Estrie, ne peuvent compter durant la présente campagne.

## SOLARIUM



Le vrai solarium 3 ou 4 saisons  
Le Florida Plus vous offre 3 saisons complètes grâce à son toit isolé, gouttière intégrée, modèle victorien, avec ou sans puits de lumière, 3 choix de couleurs.  
Disponible chez :

GRUPPE LUC FAUTEUX INC. 3665, rue King Est, Fleurimont  
821-3627 • 1 800 823-2109 www.groupe-lucfauteux.qc.ca

## Votre véhicule mérite ce qu'il y a de mieux!



BFGoodrich



UNIROYAL

YOKOHAMA

- HANKOOK
- STARFIRE
- et autres...

La place pour l'entretien de votre véhicule.

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.  
133, rue Angus Sud, EAST ANGUS  
(819) 832-3928



PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## Une préférence pour les grandes villes?

Les élus des petites villes et des municipalités rurales assistent impuissants à la diminution ou à la stagnation de leurs populations. L'exode des jeunes est encore plus évident dans les régions rurales. Quand il s'agit de la Gaspésie, de l'Abitibi et du Lac Saint-Jean, on invoque évidemment l'éloignement, mais en Estrie cet argument tient difficilement la route. Il faut donc chercher une explication plus solide pour comprendre cette préférence de vivre dans les grandes villes.

Les spécialistes qui étudient les mouvements de population nous disent que c'est un phénomène mondial, qui est encore plus prononcé dans les pays sous-développés. En ces régions, les populations migrantes se retrouvent souvent dans des bidonvilles.

En ce qui nous concerne, il est certain que la natalité et les nouvelles pratiques agricoles, où les équipements et la technologie ont remplacé une partie de la main-d'œuvre, ont eu un impact important sur la population des régions rurales. Conscients de cette situation, les dirigeants politiques doivent prendre les dispositions pour susciter de nouvelles activités économiques.

Ces déplacements de population ne sont pas sans conséquence. Ils sont la cause de problèmes en urbanisation et en administration des services publics dans les grandes villes. En ces milieux, le transport et le logement écopent le plus souvent.

Le Québec n'étant pas tellement peuplé, les villes, à l'exception de Montréal, ne connaissent pas encore de problèmes trop sérieux. Les problèmes hypothèquent toutefois la santé de plusieurs régions rurales qui se vident et qui sont aux prises avec la gestion de grands territoires de faible densité. La grande région de Montréal dessert 50 pour cent de la population du Québec, alors que la nouvelle ville de Sherbrooke, quant à elle, dispense ses services à 50 pour cent de la population de l'Estrie. Ce constat fait comprendre que les administrateurs nationaux sont maintenant positionnés pour soutenir certains services des zones rurales et les concentrer dans les grands centres.

Pourtant les élus et les leaders des régions rurales sont très actifs; ils ont préparé des stratégies qui donnent des résultats concrets. Plusieurs petites villes de l'Estrie ont connu un développement formidable accompagné de la création de centaines d'emplois.



André LANGEVIN

D'ailleurs, la rareté de la main-d'œuvre est déjà un problème dans plusieurs milieux. Ainsi, l'argument d'aller dans les grandes villes pour trouver de l'emploi n'est pas aussi évident. Malheureusement, plusieurs professionnels, enseignants et employés de l'État qui travaillent en région n'élisent pas résidence en ces milieux. Il faut regretter la perte de telles ressources humaines qui contribueraient, autrement, à enrichir la collectivité par leur formation et leur expérience.

Nos régions rurales représentent pourtant des avantages en terme de qualité de vie et d'économie. Ce sont

des milieux plus humains, plus sécuritaires où la solidarité et la concertation ont été privilégiées. Le coût de la vie est souvent plus abordable et le contact avec la nature est un acquis. L'accès aux différents services et aux loisirs est plus simple et moins coûteux.

On peut invoquer que les institutions plus avancées et plus spécialisées en santé et en éducation, entre autre, se retrouvent dans les grandes villes. Il est sans doute possible de remédier à ces situations en organisant des points de services ou en facilitant les moyens de transport. Il faut explorer que les gens âgés en perte d'autonomie manquent de place dans nos centres régionaux de santé et que cette situation incite à construire d'immenses centres dans les grandes villes en vue de ramasser le trop plein de nos régions. Il est pourtant démontré qu'une ville qui atteint un certain niveau de population coûte plus cher en terme d'administration des services publics. Le contrôle, en de tels milieux, est plus difficile et les services moins efficaces. Conséquemment, les gouvernements investissent massivement pour corriger les nouveaux problèmes les plus criants. S'impose alors un autre constat déplorables: il ne reste que des miettes à

investir dans les régions pour épauler là des initiatives prometteuses.

Moins il y a de monde, moins il y a de payeurs de taxes et moins il y a de projets de développement. C'est un cercle vicieux qui a vidé bien des villages et qui s'attaque maintenant aux petites villes. Le territoire québécois se développe inégalement, le déséquilibre est criant et comme les jeunes sont les premiers à partir des régions en difficulté, bientôt, il n'y aura plus de relève.

Les grandes villes doivent reconnaître que leur propre développement sera affecté si les régions environnantes se vident et se désorganisent. Une meilleure répartition de la population est une donnée essentielle pour le développement équilibré et harmonieux du Québec.

Il faut espérer que la campagne électorale suscitera des échanges constructifs sur le développement des régions au Québec. Il ne doit plus être question de mettre en place des comités d'étude et des structures qui renforcent le piétinement sans apporter des solutions concrètes à cette problématique.

André Langevin est maire de Coaticook et éditeur invité

### Commentaire

## Quelques bizarreries



Maurice CLOUTIER

Il y a des semaines comme ça où l'actualité nous réserve des bizarreries. On se questionne sur le sérieux d'une déclaration ou d'un événement. Mais la réflexion n'est pas longue. Parfois, l'évidence saute aux yeux.

La taxe sur le panier d'épicerie pour aider les producteurs agricoles que propose le président de l'UPA-Estrie est une idée qui aurait dû mourir avant de naître. Les citoyens ont suffisamment de taxes. Les petites familles n'ont pas besoin d'être prises comme cibles pour les besoins des agriculteurs. Il faut trouver mieux.

Le long conflit chez Vidéotron tient également d'un non-sens. L'entêtement de Pierre Karl Péladeau a provoqué une guerre du câble très malheureuse alors que le règlement final reflète des conditions de travail qui auraient pu être négociées bien avant cette semaine. Pourquoi tant de tiraillements?

Sur le plan politique, les cas sont nombreux à commencer par la confusion autour des millions promis par le PQ pour les universités. Les deux dirigeants du parti, Bernard Landry et Marie Malavoy, ne comptent pas de la même façon, peut-on retenir. Le PQ qui devient l'agence de voyages officielle des familles est également une perle en matière de séduction. Pour le reste...

Mario Dumont, lui, aime bien s'en

prendre à l'État. Il l'a démontré en table éditoriale au journal, en s'en prenant au gaspillage de fonds publics dans Magnolia, à Asbestos. Trop, c'est trop. Il a oublié de dire que Magnolia est un gigantesque projet privé de Noranda qui a fait l'objet de nombreuses études. En outre, la Société générale de financement est devenue un partenaire dans le projet à hauteur de 20 pour cent de l'investissement dépassant largement le milliard de dollars.

Enfin, toujours en politique, le débat tenu entre les trois grandes formations politiques au centre-ville de Sherbrooke jeudi n'a pas été diffusé par aucun média électronique de la région. Pourtant, le match des Castors au Centre Bell, plus tôt cette semaine, était retransmis en direct sur les ondes de CHLT Radio. Bizarreries, disions-nous!

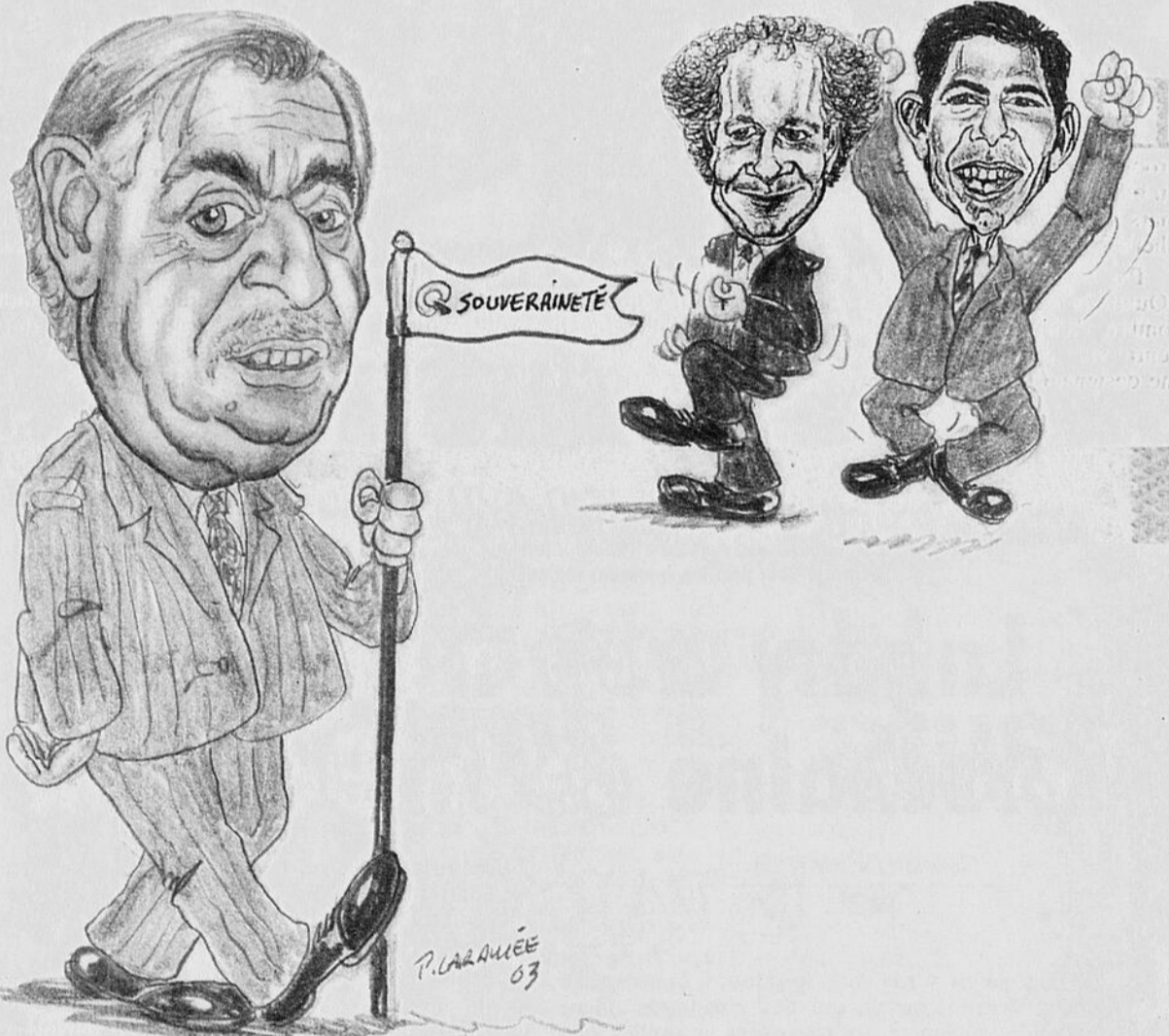
### Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

### PARIZEAU ARRIVE DANS LA CAMPAGNE...



paillamee@sympatico.ca

### Fenêtre sur le monde

## Trois niveaux de risque en voyage



Jean-René CHOTARD

Les événements, à la fois diplomatiques et militaires, continuent de s'enchaîner. Mais depuis les provinces isolées d'Asie du Sud-Est où je me trouve, n'ayant accès ni aux journaux ni à une chaîne de télévision internationale, il devient impossible de vous proposer un commentaire direct sur l'actualité. En revanche, certaines circonstances récentes appellent des remarques, car elles peuvent affecter vos intentions de voyage.

### Le cas du Cambodge

C'est le moins risqué. Soudain, fin janvier 2003, des groupes de Cambodgiens ont envahi l'ambassade de Thaïlande à Phnom Penh et l'ont en partie incendiée. Simultanément, des attaques étaient menées contre des entreprises appartenant à des Thaïlandais. Il y eut sans doute quelques hématomes mais pas de morts. L'origine de l'incident n'est pas claire. Officiellement, une actrice thaïlandaise aurait déclaré que les temples d'Angkor doivent revenir à la Thaïlande. D'autres interprétations attribuent l'initiative à des agents provocateurs du gouvernement cambodgien, lui-même dans le cadre d'une campagne électorale.

Dans le concret, le gouvernement de Phnom Penh a accepté de payer des

compensations, surtout pour ne pas inquiéter les investisseurs thaïlandais. Mais en même temps, il dénonçait la Thaïlande, riche, d'exploiter son petit voisin plus pauvre. C'est un épisode dans la longue animosité qui oppose Thaïlandais et Cambodgiens. L'une des caractéristiques de l'Asie est l'acrimonie, voire la haine exprimée tranquillement ou publiquement, contre le ou les peuples voisins. Thaïlandais et Birmans, ou bien Thaïlandais et Vietnamiens partagent ainsi de longues histoires de conflit. Ils sont mauvais voisins, ils le savent, ils le disent sans aucun souci de ce que nous appellerions «le politiquement correct». Ils ne «s'aiment pas la face», c'est tout.

Pour les voyageurs et les touristes que nous sommes, la solution est simple. La dispute est limitée et ne concerne pas les étrangers occidentaux. Une solution pratique s'impose, à savoir demeurer à l'écart. Rester à l'hôtel constitue une bonne prévention; de toute façon, le véritable risque à Phnom Penh se présente n'importe où, à la nuit tombée.

### Le cas du Laos

Également, fin janvier 2003, sur une route à moins de 150 kilomètres de Vientiane, la capitale, des touristes ont été tués. Il s'agit cette fois d'un problème de sécurité intérieure, dont peuvent être victimes des voyageurs occidentaux. Le Laos est un pays de huit millions d'habitants dont le développement subit beaucoup de retard. La moitié de la population est composée

de groupes ethniques, d'ailleurs fort pittoresques, qui mènent une vie précaire. L'un de ces groupes, les Hmongs, posent des problèmes particuliers à l'autorité. Plus vicieux que les autres, ils furent recrutés par la CIA durant la guerre du Vietnam. Par la suite, leurs relations avec l'autorité communiste a été mauvaise ou exécrable. Parmi eux, un certain nombre d'éléments ont évolué vers le franc banditisme et les événements de la fin de janvier en offrent un épisode.

Que faire? Tout d'abord, il faut s'informer avant. Voilà quatre ans, j'avais pris l'avion pour Louang, Phrabang afin d'éviter cette section d'itinéraire. Mais si malgré tout, l'on subit ce genre d'embuscade, la recette essentielle est de demeurer calme. Le calme constitue un très bon outil pour désarmer des énervés. Un autre élément de la recette est de considérer qu'il vaut mieux perdre argent et cartes de crédit que de perdre argent, cartes de crédit et la vie en plus. Dans la moins mauvaise des situations où les brigands n'ont pas l'initiative de vous fouiller, il est utile de garder un porte-monnaie très rempli de billets locaux, de quelques dollars et de beaucoup d'argent type Canadian Tire. Enfin, si malgré vos émotions, il vous reste quelque énergie, n'oubliez pas de dire «merci» mais pas «à la prochaine fois!»

### Le cas du Népal

Le risque au Népal est devenu très sérieux. Ce petit royaume, dans un demi-siècle, avait été le paradis des al-

pinistes dans les années 1970, avant de devenir le havre des amateurs de drogues diverses. Depuis quelques années, les chemins de Katmandu se font moins sûrs. Un groupe d'insurgés, sous le nom de maoïstes, a entrepris de renverser la monarchie et de procéder à une révolution sociale. Le gouvernement chinois s'est désolidarisé de tout lien avec ce groupe mais celui-ci poursuit son activisme.

Ces insurgés ont pris pour cible les postes de police dont ils ont tué plusieurs centaines de membres du personnel. Ils se sont gardés d'attaquer l'armée, celle-ci en effet dispose d'une formation analogue à celle des gurkas, célèbres dans les forces britanniques. Depuis l'automne 2002, l'audace des maoïstes népalais a augmenté. Beaucoup de voies de communication sont devenues moins sûres, ou pas sûres du tout. Jusqu'à présent, les touristes n'ont pas été directement pris pour cibles. Cependant, la dynamique de tous les mouvements d'extrême gauche, ailleurs au XXe siècle dans le monde, suggère deux dérives. La première est la dérive radicale quand les éléments idéalistes qui constituent le leadership originel sont remplacés, c'est-à-dire physiquement éliminés par de nouveaux cadres plus durs. Ces derniers pouvant d'ailleurs ensuite être tués par d'autres plus jeunes et plus expéditifs. La seconde dérive est celle du banditisme au moment où ces révolutionnaires décrètent la nécessité de faire financer leur mouvement par les exploités. Or, dans un pays du tiers monde, les exploités, selon la définition radicale, peuvent in-

clure les visiteurs étrangers qui paraissent tellement riches.

Il est difficile d'évaluer à quel stade d'évolution peuvent être parvenus les maoïstes du Népal. Mais précisément pour cette grande incertitude, il est préférable de conserver ses distances, ce qui veut dire rester à distance. Même si les autorités du Népal décident d'employer l'armée, l'environnement du pays offre aux guérilleros les hautes vallées au nord et la jungle tropicale au sud. Ils peuvent échapper aux poursuites assez longtemps. Si vous aviez des projets de séjour au Népal, il serait judicieux de penser à des destinations alternatives. En effet, le Népal, depuis quelques mois déjà, représente tout à fait le genre de situation où les facteurs imprévisibles provoquent des circonstances de risques particulièrement difficiles à prévoir et à maîtriser.

Il faut éviter l'alarmisme. Après tout, l'*International Herald Tribune*, composé du *New York Times* et du *Washington Post*, avertissait ses lecteurs, au début de l'été 2001, des risques encourus par les touristes à Paris et dans le Sud-Est de la France. Ces risques existaient réellement d'ailleurs. Très simplement, il est préférable d'être averti. Ne vous désolerez pas cependant si l'un de vos amis ou de vos enfants a choisi de passer par le Népal. Statistiquement, le risque d'accident de voiture à côté de chez vous existe aussi. Ultimement, il est bon d'associer deux mots: curiosité et sécurité.

Voir Autres textes d'opinions en page F4

## NOS VOISINS ANGLOPHONES

*Scott Verity* **STEVENSON**  
COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

J'ai critiqué un ami et leader local il y a quelques années lorsqu'il a fait référence à l'«insignifiante petite Lennoxville» dans un discours au sujet de Desmond Tutu dans cette municipalité... qui est peut-être petite, mais loin d'être insignifiante. Cette semaine, deux événements ont renforcé mon opinion à savoir que, malgré notre petite population, Lennoxville comme l'ensemble de Sherbrooke et d'autres petits coins des Cantons de l'Est ont leur part de personnes, organismes et débats de grande influence. Le magazine Innovation publié par La Tribune l'automne dernier en témoigne.

La population anglophone est peut-être privilégiée dans ce sens, parce que nous avons un accès plus facile au reste de l'Amérique du Nord, mais aussi grâce à la proximité de la frontière américaine et de Montréal et à son importante contribution au développement du Canada durant toute son histoire.

Mercrédì matin au restaurant de l'hôtel La Paysanne, dans l'arrondissement de Lennoxville, une quinzaine d'hommes et de femmes d'affaires ont accueilli l'auteur et personnalité médiatique Dian Cohen, qui donnait son point de vue sur l'évolution récente de l'économie. Mme Cohen, qui a reçu

l'Ordre du Canada pour sa contribution dans le domaine, partage son temps entre Hatley, Ottawa et Toronto. Cette situation, qui n'est pas rare dans la communauté anglophone, lui a permis de mener en parallèle sa carrière de cultivatrice d'asperge et de framboise et celle de dirigeante de quelques grandes compagnies nationales et internationales, comme le Canadien Pacifique.

Elle a acheté sa petite ferme durant les années 1970 parce que, à cette époque où elle travaillait à Montréal, elle avait des amis dans la région et n'était pas attirée par les Laurentides, trop populaires à ses yeux... En plus, elle a toujours voulu vivre à la ferme.

La ferme de 60 acres «est trop petite pour être viable selon le gouvernement, mais nous avons bien gagné notre vie ici», dit Mme Cohen. Mais elle en a payé le prix: «aujourd'hui mes enfants ne veulent plus manger de framboises ni d'asperges!» Dian Cohen a cultivé ces produits lorsque le marché de l'asperge était à son apogée, durant les années 1980. Dix ans plus tard, elle a aussi vécu son déclin.

«J'ai une bonne connaissance du déclin dans l'industrie de l'agriculture. Mais quand nous travaillons directement dans le domaine, c'est très différent... Pour une personne de la ville, j'ai appris tellement sur le fonctionnement de notre monde.»



Dian Cohen

Mais le fait de vivre dans les Cantons de l'Est durant 30 ans et de diriger une ferme ici ne mènent pas toujours, malheureusement, à une acceptation complète dans la communauté. «Pour beaucoup de gens d'ici, je suis plus un étranger; parfois c'est correct, d'autres fois ça reste sur le

## Une communauté petite, mais pas insignifiante

coeur.»

Au déjeuner-conférence mercredi, Mme Cohen a parlé des marchés boursiers difficiles actuellement et des épreuves économiques qui nous font face comme pays. «Une chose qui me préoccupe, c'est notre relation avec les États-Unis. Nous pouvons l'aimer ou non, mais notre relation avec ce voisin est un fait. Le Canada est devenu un pays parce que nous sommes anti-américains et je ne pense pas que nous ayons changé. Je pense que nous allons souffrir des conséquences. Comme pays, notre arrogance est énorme. Et nous devenons de plus en plus pauvres financièrement.»

Le message était différent le lendemain matin au même endroit pour un autre déjeuner-conférence, offert celui-là par un cabinet d'avocats local, au sujet des nouvelles normes du travail. Monty Coulombe a invité des membres de la communauté anglophone pour une session d'information en anglais, qui, à la fin est devenue une discussion sur la différence entre le Canada et les États-Unis au sujet des normes du travail et même de la productivité. Contrairement de ce qu'on pouvait s'attendre des employeurs invités, ils n'étaient généralement pas contre toutes les nouvelles mesures de la Loi sur les normes du travail et on déplorait le manque de protection qui existe aux États-Unis. Deux des invités

avaient parlé des opérations américaines et parlaient d'un manque de productivité à certains endroits aux États-Unis à cause des conditions de travail. «Les États-Unis sont à des années-lumières derrière nous», commentait un de ces invités.

### Une prédiction de Stanstead

Dans son éditorial cette semaine, Ross Murray, du Stanstead Journal, anticipe aussi des problèmes pour nous à la suite de ce qui se passe au sud de la frontière: «Toute passion parmi les électeurs [pour l'élection provinciale] a été tirée ailleurs par la guerre. Ou au moins pour la plupart des électeurs. Les péquistes ardents demeureront passionnés pour leur propre pays et iront aux urnes comme d'habitude. Le reste parmi nous, qui sommes collés devant nos télévisions et qui pensons que la question de la souveraineté est en veilleuse, n'iront peut-être même pas voter. Le PQ surprendra les électeurs en sieste devant CNN.»

Scott Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise (scott@stevenson.ca). Il réside à Sherbrooke.

## Un reportage sur le centre-ville à CKSH soulève l'indignation

René-Charles Quirion  
quirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La Corporation de développement du centre-ville de Sherbrooke s'indigne contre un reportage du bulletin *Estrie ce soir*, présenté le 24 mars, portant sur le centre-ville de Sherbrooke.

Par voie de communiqué intitulé «Quand la télévision de Radio-Canada sombre dans le sensationnalisme... le centre-ville de Sherbrooke est la victime désignée», la Corporation de déve-

loppement du centre-ville de Sherbrooke déplore que le reportage «affirme gratuitement que les gens ont peur de fréquenter notre centre-ville [...] Nous considérons que ce reportage n'était aucunement justifié, au plan journalistique, puisqu'il illustrait la situation vécue à l'heure de la fermeture des bars dans n'importe quel centre-ville du Québec.»

Le directeur de l'information à Radio-Canada Estrie, Marcel Courchesne, explique que l'objectif du reportage était d'illustrer la problématique du centre-ville de Sherbrooke la nuit, dans la perspective où la sécurité au centre-

ville de Sherbrooke est la préoccupation première des Sherbrookoïses, selon un sondage réalisé par *Radio-Canada Estrie* et *La Tribune* en janvier dernier.

«Je n'ai pas l'impression que notre journaliste a fait du sensationnalisme. Je suis surpris de la réaction de la Corporation du centre-ville. Nous avons montré la réalité. Nous n'avons aucune leçon à recevoir d'eux quant à l'éthique et la rigueur journalistique. Notre journaliste a présenté la réalité. La corporation a déploré la présentation du reportage avant même de voir le deuxième de la série», explique Marcel Courchesne de Radio-Canada Estrie.

## Les «Vallons-du-lac» seront sondés... après le 14 avril

Cinq noms seront soumis

David Bombardier  
SHERBROOKE

semblablement en mai et sera effectué par une firme indépendante.

Le conseil de l'arrondissement 5 attendra la fin de la campagne électorale avant de sonder ses citoyens sur le nom qui devrait remplacer celui de «Vallons-du-lac».

«Les citoyens sont assez sondés pendant la période électorale, estime le président de l'arrondissement 5, Serge Forest. On va donc attendre après le 14 avril.» Selon le conseiller municipal, le sondage se tiendra vrai-

Le conseil d'arrondissement n'a toujours pas fini d'établir les paramètres de ce sondage et rencontrera sous peu le comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke à ce sujet. C'est ce comité, présidé par Serge Paquin, qui procédera ensuite à l'appel d'offre permettant de choisir le sondeur. Les noms Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville seront soumis à la population et les appellations Versant Ouest et Desrochers sont également évoquées.

DU 28 JANVIER AU 30 AVRIL 2003

## La grande vente haute en couleur!

PARA PEINTURES



RABAIS DE 3,50 \$

777  
• Apprêt au latex  
• 100 % acrylique  
• Super adhérent

22,95 \$



RABAIS DE 3,50 \$

976  
• Mat pour plafonds  
• Latex  
• Sans éclaboussures  
• Opaque  
• Masque les imperfections

22,95 \$



RABAIS JUSQU'À 10,00 \$

SÉRIE 8090  
• Latex  
• 100 % acrylique  
• Haut de gamme  
• Convient à toutes les pièces de la maison  
• Faible odeur  
• Ne jaunit pas  
• Lavable

32,95 \$



RABAIS JUSQU'À 7,00 \$

SÉRIE 9200  
• Qualité supérieure  
• Grande résistance aux lavages répétés  
• Ne jaunit pas  
• Faible odeur  
• Idéal pour chambre d'enfant et boiseries

26,95 \$

PARA PEINTURES

DECOR NW  
5087, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-4100

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

TOYOTA RICHMOND

NOTRE RÉPUTATION d'excellence fait de nous TOUTE LA DIFFÉRENCE

JAMAIS CES DEUX STARS N'ONT ÉTÉ AUSSI DISPONIBLES.

Corolla

199 \$

0 \$ dépôt de sécurité par mois / location 48 mois • Transport et préparation inclus Comptant de 1 678 \$ Option 0 \$ comptant également disponible à la location

ou 5,9 % de financement à l'achat pour 48 mois sur toutes les Corolla 2003 en stock\*

prixACCÈS

À partir de 15 241 \$



Matrix

209 \$

0 \$ dépôt de sécurité par mois / location 48 mois • Transport et préparation inclus Comptant de 2 341 \$ Option 0 \$ comptant également disponible à la location

ou 5,9 % de financement à l'achat pour 48 mois sur toutes les Matrix 2003 en stock\*

prixACCÈS

À partir de 16 605 \$

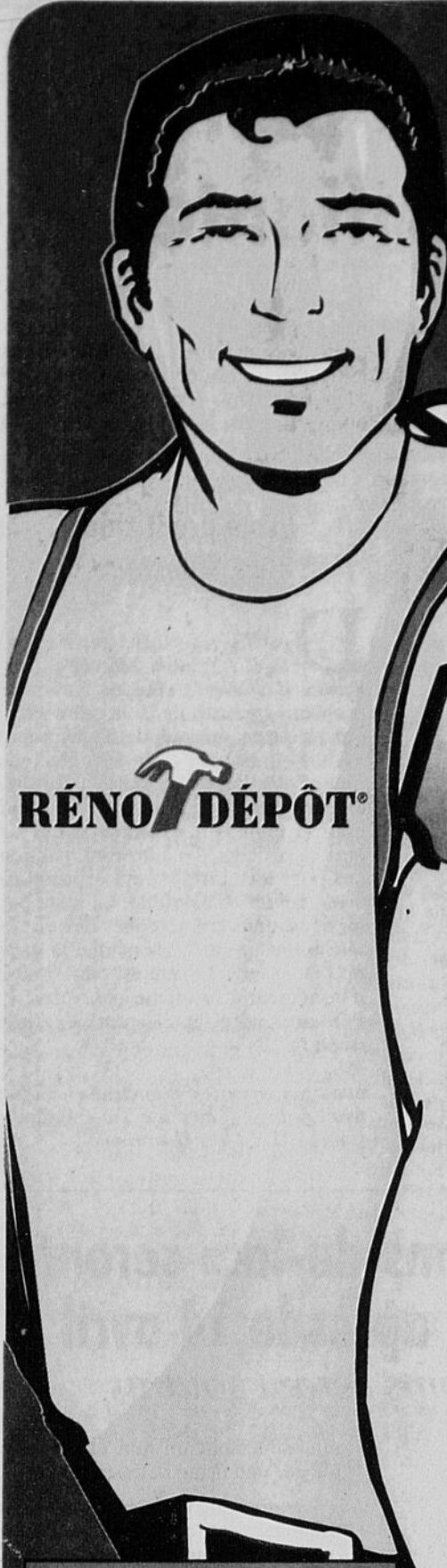


826-5923 / 1 800 363-1616 / 153, Route 116, Richmond

TOYOTA RICHMOND

1 000 \$ de remise\* PEA  
Votre concessionnaire Toyota

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs. Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR TOYOTA CRÉDIT INC., immatriculation, assurances et taxes en sus. \* Offres de location au détail valables sur les modèles Corolla 2003 (BR32EM AA) et Matrix 2003 (KR32EM AA) neufs en stock. Premier versement de 228,90 \$ (Corolla 2003) et 240,40 \$ (Matrix 2003) taxes incluses, neufs en stock et aucun dépôt de sécurité sur des termes de location de 48 mois et plus, exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 \$ (Corolla et Matrix) du kilomètre excédentaire. \*\* Prix accès pour la Corolla 2003 (BR32EM AA) et la Matrix 2003 (KR32EM AA) neufs en stock. Les prix Accès indiqués dans cette publicité sont en vigueur pour le mois de mars 2003 et sont établis par les concessionnaires Accés Toyota pour les concessionnaires participants dans la région de Montréal. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Composez le 1 888 Toyota-B ou visitez www.acces.toyota.ca. 1 Offre de financement à l'achat de 5,9 % pour 48 mois valable sur tous les Corolla et Matrix 2003 neufs en stock, transport et préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Frais de transport, immatriculation, assurances et taxes en sus. \*\* Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Photos à titre indicatif seulement. L'offre se termine le 31 mars 2003. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.



ON CÉLÈBRE NOTRE 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

# RÉNO DÉPÔT®

Toujours des **PRIX**  
**IMBATTABLES!**

broil-mate™ **\$225**



**BARBECUE AU GAZ «E-Z BILT»**  
**50 000 BTU**

Surface de cuisson totale 605 po<sup>2</sup>, comprenant réchaud rétractable 230 po<sup>2</sup>. Grils de cuisson à 2 niveaux fini porcelaine. Brûleur type H en acier inoxydable.

BRIQUETTES EN CÉRAMIQUE «ANTI-FLARE» ET HOUSSE DE LUXE EN VINYLE INCLUS-ES!  
456-4 (252030)

**Sherbrooke**  
600, Jean-Paul-Perrault

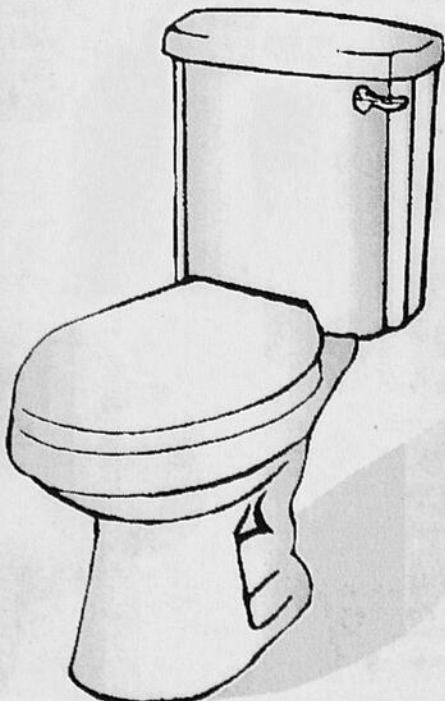
**OUVERT :**

- LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
- SAM. DE 8 H À 17 H
- DIM. DE 8 H À 17 H

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrons au même prix que notre concurrent, moins

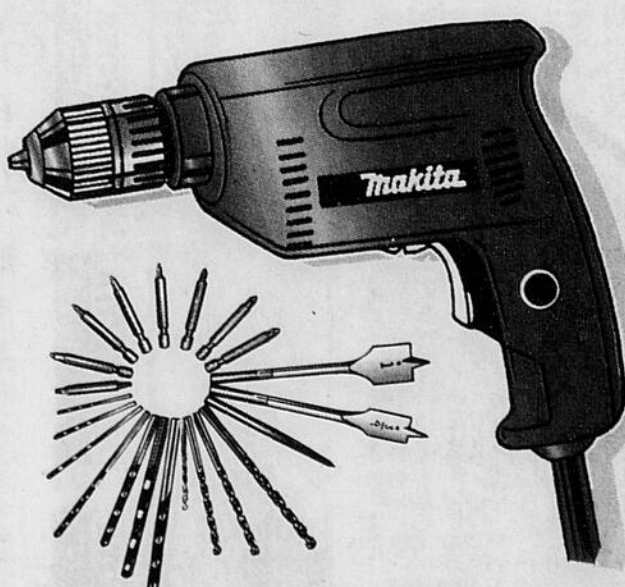
**10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!**

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 3 avril 2003. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2003.



**\$68**

**TOILETTE «DECO 611»**  
Blanche. 2 pièces, isolée. 6 L/chasse. Siège en sus. DE 627 (263999, 264000)



**\$49**

**ENS. DE PERCEUSE 3/8"**  
3.2 A. 0-2 200 t/min. Vitesse variable, réversible. Mandrin sans clé. ENSEMBLE DE 22 MÊCHES INCLUS! 6410X (281768)



**\$25<sup>97</sup>**

**Latex acrylique d'intérieur fini velouté**  
Blanc naturel. Couvre bien, fini doux et lisse. Lavable. Pour les salons, chambres à coucher et salles à manger. TOUTES LES COULEURS AU MÊME PRIX!

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION DEPUIS **10 ANS!**